

Pomme Pomme Pomme Pomme



C'est l'automne, la saison naturelle des pommes.

Entre la cuisine, les symboles, les légendes et les expressions, il y a de quoi décliner ce fruit sous bien des formes et dans bien des situations.

Contraintes

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens modestes disponibles dans un logement familial.
- Une pomme ou des pommes doivent être au centre de l'intrigue.
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 15 mn

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

1	Le fruit des fondus de Henri Constancier.....	3
2	La pomme de discorde de Francis Poulet.....	13
3	Le fruit du délit de Morgane Guelti.....	15
4	Le jardin secret d'Olga de Joan Ott.....	18
5	Premiers pépins de Jean-Pierre Mourice.....	23
6	Les pommes en toc du jardin des Hespérides de Georges Floquet.....	35
7	Pommes funèbres de Cyril Coatleven.....	42
8	La pomme d'Happy de Patrice Beziat.....	47
9	Pomme d'amour de Marie Guillory.....	53
10	Pommes de fer de Philippe Vincent.....	55
11	La pomme d'Adam de Ann Rocard.....	63
12	Jeux de pommes (pantomime) de Rolland Caignard.....	71
13	Il était une fois... de Christian Chamblain.....	73
14	Pomme d'amour (et compote aussi) de Pascal Martin.....	82
15	La magie des pommes au four de Jean Gennaro.....	89

1 Le fruit des fondus de Henri Constancier

Pour demander l'autorisation à l'auteur : constancier.henri@club-internet.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Auguste (Ou Augustine) PÉPIN. (Psychiatre)
- Didier-Eugène LEPÈRE. (Dieu)
- Armand PARADIS. (Adam)
- Évelyne ÉDEN. (Ève)
- Hermine MIROIR. (Blanche-Neige)
- Jean LEGRAND. (Les sept nains)
- Edmond LEGRAVE. (Isaac NEWTON)
- Marie LAUTRE (Hannah SMITH, demi-sœur de NEWTON)

Synopsis

Un (ou une) psychiatre soigne un patient se prenant pour Dieu, ainsi que ses victimes. Le premier a en effet empoisonné des pommes ; et tous ceux et celles en ayant mangé se prennent pour des personnages historiques, religieux ou de légende, en rapport avec ce fruit.

Décor : Le cabinet du psychiatre. Un divan, ou canapé, et (ou) des sièges. Éventuellement une table. Les personnages pourront passer de l'un aux autres dans les positions et selon les fantaisies suggérées par la mise en scène.

Costumes : En rapport avec les rôles joués par les patients.

Auguste PÉPIN

Ainsi donc, vous êtes Dieu ?

Didier-Eugène LEPÈRE

En personne ! Cela vous surprend ?

Auguste PÉPIN

Pas plus que ce que les autres « disons anges » me racontent.

Didier-Eugène LEPÈRE

D'un ton amusé

Vous connaîtriez donc des anges ?

Auguste PÉPIN

Votre création. Vous en êtes fier ?

Didier-Eugène LEPÈRE

Je m'ennuyais, et j'ai souhaité me procurer un peu de compagnie.

Auguste PÉPIN

Normal ! L'éternité avec comme seul partenaire de conversation soi-même, cela doit manquer un peu de variété.

Didier-Eugène LEPÈRE

Un ennui mortel ! Quand on se trouve dans ma situation, il y a de quoi devenir fou.

Auguste PÉPIN

Certainement !

Didier-Eugène LEPÈRE

Et comme cela aurait pu entraîner des conséquences graves, j'ai décidé d'y remédier.

Auguste PÉPIN

En jouant avec les pommes ?

Didier-Eugène LEPÈRE

Histoire de les créer, hommes et femmes, selon les évolutions de mon bon plaisir. Sans leur présence réconfortante, et toutes leurs aventures, j'aurais sans doute mal tourné.

Auguste PÉPIN

J'imagine...

Didier-Eugène LEPÈRE

Comprenez-moi. À force de solitude, je risquais de ne plus savoir comment je m'appelle.

Auguste PÉPIN

Si je me réfère à votre catéchisme, « Lepère ».

Didier-Eugène LEPÈRE

Emphatique

Didier-Eugène... Dieu !

Auguste PÉPIN

Ainsi, d'après le saint manuel de la révélation, vous ont nommé vos parents.

Didier-Eugène LEPÈRE

Ne blasphémez pas, voulez-vous ? L'Éternel est incréé et présent de toute éternité. Il ne saurait donc avoir de géniteurs.

Auguste PÉPIN

Élémentaire autant que dogmatique ! Reconnaissez, néanmoins, que l'appellation comporte une certaine exactitude.

Didier-Eugène LEPÈRE

Rigoureusement authentique, et certifiée par chaque nuage de mon royaume.

Auguste PÉPIN

Blancs et cotonneux sur fond délicatement bleu, car il ne pleut jamais chez vous.

Didier-Eugène LEPÈRE

La pluie et les orages sont réservés au domaine du Serpent.

Souriant

Avec une majuscule bien qu'il ne la mérite pas.

Auguste PÉPIN

Tout ce qui siffle vient d'en-bas ?

Didier-Eugène LEPÈRE

Sauf le vent. Mais je lui ai accordé une dérogation.

Auguste PÉPIN

Votre très sainte volonté procède comme elle le désire. Mais revenons-en à la pomme. Pour trouver des partenaires de conversation divine, vous lui avez conféré certaines propriétés un peu particulières.

Didier-Eugène LEPÈRE

En m'aidant d'une substance que vous qualifieriez de chimique. Drôle de nom !

Auguste PÉPIN

Sans doute inspiré par le Serpent. Mais seul importe que ce sérum diabo- (*Il corrige*) divin glorifie votre attente.

Didier-Eugène LEPÈRE

Le besoin de compagnie, inscrit dans la nécessité primordiale, de l'Éternel.

Auguste PÉPIN

Et votre petit artifice à fonctionné. Grâce à un dérivé de pommobarbital, additionné d'un élément que les neurochimistes ne sont pas encore parvenus à identifier...

Didier-Eugène LEPÈRE

Le coupant

La molécule de Dieu !

Auguste PÉPIN

Ou de son homologue taquin de l'autre bord. Mais puisque votre génie insurpassable l'a découverte, je vous en accorde l'appellation. Grâce à cet amusant perturbateur de conformité mentale, donc...

Didier-Eugène LEPÈRE

L'interrompant encore

La normalité n'est qu'une illusion !

Auguste PÉPIN

Perverse selon votre évangile. Je ne me poserai pas en hérétique de votre foi, et me borne à constater les conséquences disons déroutantes de votre intervention. En injectant cette composition en douce à des fruits de grandes surfaces, vous avez transformé des humains ordinaires en icônes de votre religion.

Didier-Eugène LEPÈRE

La sainte, érotique et universelle pomme selon les récits des prophètes.

Auguste PÉPIN

De la Bible jusqu'à l'histoire des sciences, en passant par les contes, tout ce qui pouvait en faire mention.

Didier-Eugène LEPÈRE

Abruptement

Trêve de parloles de mécréant... Je veux voir mes anges !

Auguste PÉPIN

Aucun problème ! J'avais envisagé de les confronter à leur créateur. Histoire de voir si cette réunion pouvait influencer l'effet de votre substance magique.

Didier-Eugène LEPÈRE

Insinuateur

Vous rêveriez de les pousser à apostasier ?

Auguste PÉPIN

Rassurant

Qui vous parle de cela ?

Didier-Eugène LEPÈRE

Fou peut-être, mais pas tombé de la dernière pluie

Mon petit doigt !

Auguste PÉPIN

Même Dieu doit savoir écouter les révélations de cet humble mais bien informé orateur. Et que vous chuchote-t-il ?

Didier-Eugène LEPÈRE

Qu'un traître déguisé en disciple rôde dans les parages.

Auguste PÉPIN

Avec une ironie absolue

Un traître ? Allons donc !

Didier-Eugène LEPÈRE

S'il s'agissait de vous, et que vous formiez un projet de démembrement de mon église dans votre amertume de contempler l'éclosion sur Terre de ma sainte révélation, perdez toute espérance.

Auguste PÉPIN

Comment résister à une telle sagesse ? Mais puisque vous l'avez réclamé...

D'une voix puissant et cérémonielle

Saintes incarnations de l'esprit du tout puissant et très éternel Lepère, accourez à la sollicitation de votre créateur.

Tandis que ses « créatures » apparaissent de tous

les endroits possibles de la scène

Didier-Eugène LEPÈRE

Gloire me soit rendue !

Chacun avec une mimique et un ton propre

Armand PARADIS

Gloire !

Évelyne ÉDEN

Gloire !

Hermine MIROIR

Gloire !

Jean LEGRAND

Gloire !

Edmond LEGRAVE

Gloire !

Marie LAUTRE

Gloire !

Didier-Eugène LEPÈRE

Avec une larme d'émotion

Tant de gloire !

PARADIS et ÉDEN (En duo)

Notre très grand dieu Lepère,

MIROIR et LEGRAND (En duo)

L'éternel et tout puissant Didier-Eugène,

LEGRAVE et LAUTRE (En duo)

Celui qui nous sortit du néant et nous tira de l'ombre du vide,

Tous les six, en chœur

Mérite l'immensité de la gloire et de la vénération, à jamais et parmi les siècles.

Didier-Eugène LEPÈRE

Merci à tous et toutes ! Vous êtes la puissance et la volonté surnaturelles de mon désir... Mes créatures de chair extasiées de bénir leur père éternel et de le servir par leur témoignage. Vous êtes la splendeur du fruit miraculeux et ses chantres. Je vous aime !

Tous les six, en chœur

Gloire, gloire, gloire à notre père Lepère, le très saint et très éternel !

Auguste PÉPIN

Je dois reconnaître que cela a de la gueule.

Didier-Eugène LEPÈRE

À présent que vous m'avez convenablement béni, présentez-vous.

Armand PARADIS

Armand Paradis lorsque je séjournais dans les limbes de votre ignorance... Aujourd'hui le premier engendré par vos mains et votre souffle... Adam.

Évelyne ÉDEN

Sa compagne façonnée de sa côte, la sculpturale et première mangeuse du fruit... Évelyne Éden pour les ignorants de votre saint nom... Pour ceux qui ont vu votre lumière et vivent dans votre temple, Ève.

Hermine MIROIR

Celle annoncée par le reflet magique, et qui faillit périr d'un sort jeté par la méchante reine... Jadis Hermine Miroir, devenue Blanche-Neige.

Jean LEGRAND

La communauté des petits qui la secoururent... Jean Legrand, le nain aux sept voix et

sept visages.

Edmond LEGRAVE

Pour les gribouillis de l'état civil, Edmond Legrave... Pour la communauté de vos élus, Isaac Newton... Le génie qui conçut les lois augustement éternelles de la gravité... Qu'il nommait alors attraction universelle.

Marie LAUTRE

Mes parents, dans leur ignorance de votre avènement à venir, me nommèrent Marie Lautre. Et vous fîtes de moi Hannah Smith... La demi-sœur injustement ignorée, et pourtant fondamentale, d'Isaac.

Auguste PÉPIN

Du beau monde !

Didier-Eugène LEPÈRE

Tous plus authentiques et irréfutables les uns que les autres.

Auguste PÉPIN

Qui donc, ici, oserait envisager le contraire ?

Didier-Eugène LEPÈRE

Personne ! Ou alors je le convertirais.

Auguste PÉPIN

En aparté

Il va falloir que je surveille où je pose ma bouche.

À LEPÈRE

Et tous magiquement liés au beau fruit rouge...

Didier-Eugène LEPÈRE

Que voulez-vous ? J'ai dû naître à l'éternité avec sa saveur dans la bouche, et sa forme inimitable incarnant la perception et le désir dans la tête. On ne choisit pas ses goûts.

Auguste PÉPIN

S'il faut en croire la littérature que ce prodige de perfection a suscitée, le club de ses admirateurs est vaste.

Didier-Eugène LEPÈRE

Que je les bénisse !

Auguste PÉPIN

Étrangement, celui de ses détracteurs aussi. On ne peut pas plaire à tout le monde.

Didier-Eugène LEPÈRE

Les forces du mal harcèlent le bien. Mais elles ne triompheront jamais.

À ses six « créatures »

Chers enfants, je ne saurais me lasser de vos récits. Réjouissez mon âme de créateur et mes oreilles de père éternel. Comblez-moi du plaisir sans pareil de vous entendre.

Armand PARADIS

Débutons par l'origine reconnue de tous. C'est-à-dire moi !

Évelyne ÉDEN

Ne bombe pas le torse excessivement tout de même. Je t'ai suivi de près.

Armand PARADIS

En me volant une côte. Heureusement, je suis magnanime. Et je te pardonne.

Évelyne ÉDEN

J'espère bien ! Tu n'as pas encore inventé la poudre, mais je ne me vois pas manger le fruit défendu avec le serpent.

Auguste PÉPIN

Malicieusement

Des fondus ?

Didier-Eugène LEPÈRE

Attention, ne chatouillez pas l'orthographe !

Auguste PÉPIN

Pardonnez-moi, merveilleux créateur. Ma langue a fourché.

Didier-Eugène LEPÈRE

Que cela ne se produise plus... Ou je vous condamne à trois siècles de purgatoire.

Auguste PÉPIN

Bien, maître de toutes choses ! Mais pourquoi, si aimez tant la pomme, l'avoir d'abord interdite ?

Didier-Eugène LEPÈRE

Une façon de la faire désirer. Et apparemment, cela n'a pas trop mal fonctionné.

Auguste PÉPIN

Vous êtes un génie de la persuasion par l'absurde.

Regard noir de Didier-Eugène

Par l'habileté.

Didier-Eugène LEPÈRE

Je préfère !

Armand PARADIS

Ne jouez pas au plus malin avec lui, ou il pourrait vous envoyer le serpent.

Auguste PÉPIN

Merci du conseil !

À LEPÈRE

Vous les avez bien élevés.

Didier-Eugène LEPÈRE

Comme il convient pour des enfants. Amour et persuasion.

Auguste PÉPIN

Une main de fer dans un fouet de velours... Ou l'inverse.

Didier-Eugène LEPÈRE

Je ne pratique le fouet qu'avec parcimonie, et quand véritablement ils sont insupportables.

Auguste PÉPIN

Juste un déluge ou un météore par-ci par-là, le père idéal.

Didier-Eugène LEPÈRE

Il faut bien apprendre aux enfants turbulents à vous respecter.

Auguste PÉPIN

Au risque de perdre du temps à recommencer ce qu'on aurait pu rectifier au lieu de l'anéantir. Mais quand on dispose de l'éternité...

Didier-Eugène LEPÈRE

On vise la perfection, et on l'obtient.

Évelyne ÉDEN

Assurément ! Tenez, regardez-moi... Ne suis-je pas parfaite ?

Auguste PÉPIN

Suffisamment pour pousser votre mari à manger cette merveille. Et provoquer un léger coup de sang de l'Éternel à l'époque. Mais apparemment, il vous a pardonné.

Évelyne ÉDEN

En me refileant le nettoyage de la caverne et le torchage des mômes. Mais au moins, je suis certaine que c'est bien fait.

Armand PARADIS

Dis donc, toi !

Auguste PÉPIN

Pour lui-même

Et il y eut une première dispute, et il y eut une réconciliation sur l'oreiller en granite premier choix.

Au paradis et à l'édén en voie de se brouiller

Ne vous fâchez pas, vous ne pouvez vous permettre d'aller voir ailleurs. Et puis, le divorce n'est pas encore inventé.

Armand PARADIS

J'ignore de quoi il s'agit, mais cela doit être terrible.

Auguste PÉPIN

Vous ne perdez rien à ne pas connaître. Allez, faites la paix.

Évelyne ÉDEN

Regardant son compagnon avec un mélange de contrariété et de désir

Impulsif, mais je l'aime. Fais-moi la bise et je te pardonne.

Ils s'embrassent... D'abord avec une certaine réserve

Évelyne ÉDEN

Mieux que ça !

Armand PARADIS

Bougresse ! Je vais t'en donner, de l'appel à l'entente !

Baiser cette fois fougueux

Didier-Eugène LEPÈRE

Ah, les braves enfants !

Auguste PÉPIN

Il suffit de savoir leur parler. Un peu moins de nerfs, quelques caresses au programme, et tout s'arrange.

Didier-Eugène LEPÈRE

Je crois que je vous avais mal jugé. Finalement, vous me devenez sympathique. Vous devriez tenter votre propre création.

Auguste PÉPIN

Je manque un peu de temps.

Didier-Eugène LEPÈRE

Domage ! Je vous aurais passé la recette du bidule.

Auguste PÉPIN

Le jus de création ? Inscrivez-moi ça sur un papier, je verrai ce qu'il convient d'en faire.

Didier-Eugène LEPÈRE

Ah, les amis ! Des promesses, des promesses...

Auguste PÉPIN

Nous avons découvert les premiers humains, passons à vos autres fils et filles.

Hermine MIROIR

Je commençais à m'impatisser. Figurez-vous que moi aussi, j'en ai à raconter.

Auguste PÉPIN

Je n'en doute pas. Donc, à l'origine de vos problèmes, il y a un de ces machins qui devraient parfois réfléchir avant de refléter. Enfin, cela dépend des jours et des personnes.

Hermine MIROIR

Dans le cas de la reine, la plupart du temps, elle appréciait plutôt ses commentaires. Mais il a fallu que cet abruti se mette en tête de lui dire la vérité.

Auguste PÉPIN

À savoir qu'elle demeurerait regardable, mais qu'il existait plus affriolante dans le royaume ?

Hermine MIROIR

Une seule, moi ! Mais c'était encore trop pour cette bourrique. Elle a piqué une crise de rage grand style, et a décidé de me supprimer pour rester la plus belle.

Auguste PÉPIN

Belle gueule vilaines manières ? Je les repère au premier coup d'œil et je ne l'aurais pas draguée. Mais en tant que fille adoptive, vous n'aviez guère le choix.

Hermine MIROIR

Quitter le château et chercher un foyer d'accueil, ou rester et me laisser trucider par cette cinglée. J'ai préféré la première solution. J'ai amadoué le chasseur qui devait me zigouiller en lui faisant mes yeux de biche, et tracé la route dans la forêt pendant que mon amou-

reux transi rapportait les organes d'un animal à la place des miens. Heureusement, l'autre charogne s'y connaissait plus en méchanceté qu'en anatomie, et elle a gobé l'arnaque.

Auguste PÉPIN

Et vous avez fini par arriver dans une petite maison habitée par des gens pas bien grands ?

Hermine MIROIR

Même minuscules. Mais aussi sympathiques que ma mère de substitution était imbuvable.

Jean LEGRAND

Avec la voix et le tempérament de Joyeux

Rachtios, mais bons bougres ! Nous n'allions pas laisser tomber une brave gosse dans le besoin.

Auguste PÉPIN

Et ils ne vous ont pas touchée ?

Jean LEGRAND

Voix et comportement de Simplet

On peut le faire ? Comment ?

Auguste PÉPIN

Ta maman t'expliquera.

Jean LEGRAND

Toujours en Simplet

Bien, monsieur ! Depuis le temps que je lui demande...

Auguste PÉPIN

Elle attend sans doute que tu grandisses. Tu devrais manger de la soupe.

Jean LEGRAND

Simplet encore

Aromatisée à quoi ?

Auguste PÉPIN

Maman trouvera.

Jean LEGRAND

Simplet

Bien, monsieur ! Qu'est-ce qu'ils sont compliqués, ces grands !

Auguste PÉPIN

À Hermine

Je commence à comprendre. Manque d'évolution dans certains domaines ?

Hermine MIROIR

Forts comme des adultes, mais une taille et un comportement d'enfants. Ils se sont contenté de me dorloter.

Fin de l'extrait

2 La pomme de discorde de Francis Poulet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 8 minutes

Personnages :

- **Olivier** (acheteur de pommes sur un marché. La quarantaine)
- **Paul** (vendeur de fruits et légumes sur les marchés. La quarantaine)
- **Julie** (femme d'Olivier et ex de Paul)

Synopsis

De nos jours, en novembre, Olivier achète des pommes à Paul, sur un marché

Décor

Un marché. Un étalage de fruits (notamment de pommes) et légumes. Celui de Paul

Costumes

Ceux des années 2020, (masques...) en novembre.

Au lever du rideau, Olivier est à l'étalage de Paul. Il regarde une pommes, sous toutes les coutures... Autour d'eux, il pourrait y avoir d'autres étalages et autant de figurants que l'on veut.

Olivier

A Paul

Eh ! Tu m'prends pour une pomme, ou quoi ? Ça ? ! des pommes d'Api ? ! ?

Paul

Oui monsieur ! Parfaitement môssieur, ce sont des pommes d'Api !

Olivier

Et moi, je suis Pompidou sans doute ? ! *fredonnant*. Pom' Pom', pidou ! ?

Paul

Toi, tu es qui tu veux, mon pote ! Mon pote à la compote. Non, mais, sois sérieux deux minutes.

Olivier

C'est à moi que tu dis ça ? !

Paul

Oui, c'est à toi ! Pas au pape ! Les pommes, ça m'connait. Récoltant de père en fils depuis 1671 !!

Olivier

Mais sache, que tu peux en apprendre encore. On peut toujours en apprendre. Moi, je n'suis pas récoltant de pommes depuis 1671, mais je sais faire la différence entre deux sortes de pommes ! La pomme d'Api et la Gala ! !

Paul

Des Galas ? ! ça ? ! Non mais, t'es tombé sur la tête ? !

Olivier

Tombé dans les pommes, pendant qu'tu y es !

À cet instant, entre Julie -d'un pas alerte, un panier à la main

Julie

Qu'est-ce qu'il y a encore, tous les deux ? ?

Olivier

Fugure-toi que ton ex me prend pour un... *menaçant Paul* Mais attention, il va t'arriver des pépins, toi ! !

Julie

Calme-toi, Olivier !

Olivier

Si j'veux ! !

Paul

Attention ! Ne me menace pas, Olivier !

Julie

C'que vous êtes pénibles tous les deux !

Olivier

à Paul

Admets que ce n'sont pas là des pommes d'Api !

Paul

Mais si monsieur ! Ce sont là des pommes d'Api. Tout c'qu'il y a de plus d'Api même !

Olivier

Bon. Admettons que ce ne soit pas des Gala ; mais des Ariane !... Mais ce n'sont pas des pommes d'Api ! !

Paul

Des Ariane ! ! Et pourquoi pas des pommes de Reinette ? !

Olivier

J'vais finir par te mettre une tarte, moi.

Paul

Une tarte aux pommes ?...

Julie

Bon, allez, vous m'agacez. J'vous laisse vous entretuer ! Battez-vous en duel, si ça vous fait plaisir. Tiens, Smith... Grany Smith, contre John Agold. Ça aura d'la gueule ! *Elle sort*

Fin de l'extrait

3 Le fruit du délit de Morgane Guelti

Pour demander l'autorisation à l'auteur : morgane.guelti@gmail.com

Durée approximative : 15 minutes.

Personnages :

- L'inspecteur Masson
- La médecin-légiste Labbe

Synopsis : Un corps, un panier de pommes.. Mais qu'a-t-il bien pu se passer dans cette clairière joyeuse ? C'est le mystère que l'Inspecteur Masson et la médecin-légiste Labbe sont venus élucider au cœur de la forêt.

Décor : une clairière en forêt, une maisonnette à toit de chaume visible au fond, un décor bucolique, un panier de pomme tombé au sol avec ses pommes répandues dont une entamée, un corps sous un drap blanc.

Costumes : tenue d'inspecteur pour l'inspecteur Masson (du style costume, imper, brassard police sur le bras, des gants en plastique, un carnet), tenue de médecin légiste pour la médecin légiste Labbe (du style blouse de médecin, gants, charlotte sur la tête, bloc notes).

La scène se déroule dans une clairière joyeuse en pleine forêt avec, visible dans le fond une maisonnette à toit de chaume. Aux pieds des deux protagonistes, un panier de pomme renversé dont une pomme est entamée ainsi qu'un corps recouvert d'un drap blanc.

L'inspecteur Masson

Bien, quelles sont donc vos premières constatations?

La médecin légiste Labbe

(désignant le corps sous le drap)

Jeune femme blanche, très blanche même, cheveux très noirs, bouche très rouge, environ dix-huit, dix-neuf ans, décès récent. Aucune trace de lutte ou d'agression. Présente des signes d'asphyxie mécanique, probablement due à l'ingestion d'un produit hautement toxique.

L'inspecteur Masson

En clair, par pitié, Docteur.

La médecin légiste Labbe

(désignant la pomme entamée)

Soit elle a mangé une nouvelle variété de fruit croisé avec un champignon vénéneux, soit elle a été empoisonnée.

L'inspecteur Masson

(mettant un gant pour se saisir de la pomme entamée)

Non, ne me dites pas que.. Avec cette pomme? Ce serait le fruit du délit? Et elle serait morte avec une simple bouchée comme celle-ci? C'est minuscule, regardez. Ça aurait pu la tuer net?

La médecin légiste Labbe

Ce sont mes premières hypothèses basées sur ce que je constate. Bien entendu, je ne peux rien affirmer tant que je n'aurai pas procédé à l'autopsie du corps et notamment examiné le contenu de son estomac.

L'inspecteur Masson

(glissant la pomme dans un sachet transparent)

Réjouissant. Bon, de toutes façons, on va faire analyser ça par le labo. On saura alors si c'est bien cette.. pomme qui l'a tuée.

La médecin légiste Labbe

Je vois mal ce que cela pourrait être d'autre. Vos constatations comme les miennes semblent écarter toute autre possibilité. Le corps ne paraît pas avoir été déplacé. Il n'y a aucune trace suspecte à proximité. Aucun coup ne semble avoir été porté, ni aucune blessure infligée. Pas de sang, pas d'arme. Rien qu'un panier de pommes.

L'inspecteur Masson

C'est quand même très perturbant, avouez. Un meurtre par pomme. Je crois que je n'avais encore jamais vu ça. Si c'est bien cela qui l'a tuée évidemment. *(Il regarde autour de lui)* Ah, désolé de vous contredire, Docteur, mais il me semble apercevoir des traces dans la boue là-bas. *(Ils se déplacent de quelques mètres en direction de la maison)*. Tenez, là. Vous voyez?

La médecin légiste Labbe

Effectivement. On dirait.. des empreintes. Des empreintes de pied?

L'inspecteur Masson

Oui, c'est ce que je dirais aussi. Mais, c'est curieux, ce sont de toutes petites empreintes.

La médecin légiste Labbe

Des enfants?

L'inspecteur Masson

Dans cette forêt? Comment seraient ils arrivés jusque là? Nous mêmes, nous avons eu beaucoup de mal à trouver cette clairière. C'est on ne peut plus isolé.

La médecin légiste Labbe

Il y a quand même quelques familles de mineurs qui habitent dans le coin. Sinon, il pourrait s'agir des personnes qui ont donné l'alerte. Comment avez vous été avertis du décès?

L'inspecteur Masson

(consultant son carnet)

Mon adjoint m'a dit que des personnes nous avaient fait passer le mot par l'intermédiaire des bûcherons qui travaillent un peu plus loin vers la rivière.

La médecin légiste Labbe

Vous n'avez aucune information complémentaire sur ces dites personnes?

L'inspecteur Masson

(perplexe)

Et bien, j'ai un peu de mal à me relire. J'ai pris mes notes très rapidement. Et soit j'ai écrit n'importe quoi, soit elles n'ont pas beaucoup de sens. Il semble être question d'au moins une personne joyeuse et d'une autre grincheuse.

La médecin légiste Labbe

grincheuse?

L'inspecteur Masson

Et peut-être d'une troisième qui.. éternuerait.

La médecin légiste Labbe

(sceptique)

En voilà une bien curieuse description.

L'inspecteur Masson

Oui et qui ne nous est d'aucun secours pour identifier ceux qui nous ont prévenus, je le crains.

La médecin légiste Labbe

C'est tout ce que vous avez?

L'inspecteur Masson

(reprenant son carnet)

Je lis ici, « potentielle implication d'une vieille dame extrêmement mal habillée ».

La médecin légiste Labbe

Vos indications sont toujours aussi approximatives?

L'inspecteur Masson

(rangeant son carnet)

Il s'agissait juste de noter les premiers éléments. L'important c'était d'arriver sur les lieux le plus vite possible. Enfin, bref, tout ça ne nous renseigne pas beaucoup plus sur les propriétaires de ces empreintes.

La médecin légiste Labbe

Ce sont peut-être les traces des habitants de la chaumière que l'on voit là bas.

L'inspecteur Masson

C'est tout à fait possible. J'irais y faire un tour dès nous aurons terminé ici.

La médecin légiste Labbe

Ma foi, il n'y a pas grand chose à faire de plus pour l'instant. Je vais tracer quelque croquis de la scène de crime pour le dossier et j'en aurai terminé de mes constatations.

L'inspecteur Masson

Allez y, Docteur, je vous en prie.

La médecin légiste Labbe

Merci. Si vous pouviez vous reculer un peu, que j'ai une bonne vue d'ensemble.

L'inspecteur Masson

(se reculant et regardant toujours la maison)

J'ai l'impression qu'il n'y a personne pour l'instant.

Fin de l'extrait

4 Le jardin secret d'Olga de Joan Ott

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Olga (la soixantaine bien entamée)
- Gustave (même âge, à peu près)

Synopsis

Olga et Gustave remplissent de pommes leurs cagettes. Tout d'un coup, Olga se souvient de la légende des pommes en verre soufflé de Meisenthal...

Décor

Des cagettes, des pommes au sol.

Costumes

Imperméables, bottes...

Olga

Ramasse des pommes. Elle en trouve une petite, bien rouge, bien brillante.

Gustave, regarde !

Gustave

Occupé à remplir sa cagette, se redresse, masse son dos dans une grimace.

Oh là là ! On n'a plus vingt ans...

Olga

Parle pour toi... Mais regarde plutôt !

Gustave

Quoi donc ?

Olga

Mais cette pomme ! Elle te rappelle rien ?

Gustave

Ben non... Rouge, brillante, une bien jolie pomme, tout comme toi, mais à part ça...

Olga

Je suis pas rouge !

Gustave

Si tu te voyais !

Olga

Je suis rouge ?

Gustave

Rouge et brillante, à croquer, comme ta pomme !

Olga

Sauf que pour ce qui est de me croquer...

Gustave

Ah non, Olga ! Tu ne vas pas recommencer, n'est-ce pas ?

Olga

Non, non...

Gustave

J'aime mieux ça. Mais bon, qu'est-ce qu'elle a ta pomme ?

Olga

On pourrait faire comme dans le temps.

Gustave

Pardon ?

Olga

Mais oui, comme faisaient les anciens.

Gustave

Tu ne voudrais pas être un peu plus claire ? C'est tout toi ça, rien que du demi-mot à longueur de temps, et il faudrait que je comprenne.

Olga

Ben oui, justement, depuis le temps tu devrais tout comprendre, sans même que j'aie rien à dire...

Gustave

De la télépathie, en somme...

Olga

Non, de l'amour.

Gustave

Oh là là, ça recommence ! Comme si tu ne le savais pas, depuis le temps justement, que je t'aime ! Cinquante ans. Cinquante tout juste cette année.

Olga

C'est pas une raison. Tu pourrais oublier, et alors...

Gustave

Et alors ? Alzheimer, c'est ça ?

Olga

Mais non, t'es bête ! Je te charrie, voilà tout. Je le sais bien que tu m'aimes.

Gustave

Justement. Alors arrête avec tes semblants de doutes. A la longue, ça agace.

Olga

Ah bon ! Parce que j't'agace maintenant !

Gustave

Olga !

Olga

Oui, oui, bon, ça va, j'arrête, j'arrête ! Mais regarde-la...

Gustave

Quoi donc ?

Olga

Mais la pomme, voyons !

Gustave

Oui, eh bien ? Elle est rouge, brillante, tout comme toi, une bien jolie...

Olga

le coupe

...pomme. Tu l'as déjà dit. Mais à part ça ?

Gustave

On pourrait faire comme les anciens, tu as dit.

Olga

Exactement !

Gustave

Et ils faisaient quoi, les anciens ?

Olga

Gustave ! Me dis pas que tu la connais pas la légende !

Gustave

Ben... non... une légende à base de pommes, ça ne me dit rien.

Olga

Forcément, t'es pas d'ici, toi.

Gustave

Comment ça, pas d'ici ?

Olga

Tu sais bien.

Gustave

On ne va pas ranimer l'éternelle guéguerre entre les Alsaciens et les Lorrains. Surtout maintenant.

Olga

Le Grand-Est ? Ce machin qui rime à rien ?

Gustave

Peut-être, mais c'est comme ça : Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, tout le monde dans le même panier...

Olga

le coupe

... de pommes. Plutôt dans le même cageot, je dirais. Sauf que toi tu viens du Haut-Rhin, et moi d'ici.

Gustave

Un mélange qui n'a pas trop mal réussi, avoue...

Olga

Pas tant que ça, la preuve : tu sais rien de nos pommes.

Gustave

Ah ! les pommes de Meisenthal, les fameuses pommes c'est ça ?

Olga

Fameuses, exactement ! et la légende, je m'en vais te la dire, espère d'ignare !

Gustave

Hergelofene, oui, oui, je sais !

Olga

Arrête avec ton dialecte pire que suisse ! Tu sais bien que j'y pige rien !

Gustave

Hergelofene, ça veut dire venu d'ailleurs. Immigré, si tu préfères. Et ton platt lorrain, laisse-moi te dire qu'il ne vaut guère mieux que mon alsacien.

Olga

On va pas se disputer une fois de plus, hein ! Tu as ta langue, j'ai la mienne, et heureusement, on en a une en commun.

Gustave

Vive la France ! Et vive l'Europe, et vive le Monde ! Citoyens du monde, n'est-ce pas ?

Olga

Je parlais pas de cette langue-là.

Gustave

Ah bon...

Olga

Je parlais de la nôtre, bougre d'abruti ! Notre langue à nous, notre langue d'amour !

Gustave

Mais oui ! Où donc avais-je la tête ! Mais les pommes ?

Olga

Quoi : "les pommes" ?

Gustave

Tu t'apprêtais à me dire leur légende, pas plus tard que tout à l'heure.

Olga

C'est juste. Alors voilà...

Gustave se remet à ramasser des pommes

Tu m'écoutes, là ?

Gustave

Mais oui, ma p'tite Lorraine, je ne fais que ça !

Olga

Bon. Alors, voilà...

Gustave

Ça, tu l'as déjà dit.

Olga

Oh et puis zut ! Si tu m'interromps, je raconte pas, t'auras qu'à aller voir ton pote Wikipédia.

Gustave

Non, non, ma *Bäckser* adorée ! Vas-y ! Je n'entends que toi !

Olga

Fiche-toi de moi en plus ! Le *Bäckser* c'est toi !

Gustave

On est toujours le i de quelqu'un, pour moi c'est toi, pour toi, c'est moi. On est quitte.

Olga

Sauf que là, je dis plus rien.

Gustave

se met à genoux

Mais non ! Raconte, je t'en prie, je t'en supplie, tu vois, à genoux ! Je suis à tes genoux !

Olga

Arrête tes simagrées, ça prend pas. Ou tu veux que je dise ou tu veux pas. C'est oui ou c'est non. C'est simple, hein !

Gustave

Parle !

Olga

Bon, alors voilà.

Gustave

Ça...

Olga

Oui, oui, je l'ai déjà dit, mais les histoires, ça commence comme ça figure-toi.

Gustave

Ah bon ? Je croyais que ça commençait toujours par « Il était une fois »...

Olga

Oui, comme ça aussi, si tu veux, si tu préfères... Alors voilà, je commence, hein...

Gustave

Mais oui ! Je suis tout ouïe !

Fin de l'extrait

5 Premiers pépins de Jean-Pierre Mourice

Pour demander l'autorisation à l'auteur : mf-jp.mourice@orange.fr

Durée approximative : 12 minutes

Personnages :

- Metteur en scène
- Pommier (Homme ou femme)
- Récitant(e) (e)
- Adam
- Eve

Synopsis

Une troupe va jouer la création du monde sous la direction de son metteur en scène. C'est plutôt mal parti.

Décor : Scène vide

Costumes :

- Metteur en scène : costume au choix
- Pommier : Homme avec des branchages
- Récitant(e) : Longue tunique
- Adam : En short
- Eve : Robe du soir

Metteur en scène

Le metteur en scène entre. Il est très énervé et s'énervera de plus en plus.

Mais qu'est-ce qu'ils foutent ! Oh ! Y'a quelqu'un ?

Après quelques secondes, il crie

Je ne sais pas si vous êtes au courant mais la première, c'est demain !

Récitant(e)

Il (Ou elle) entre.

Ils ne vont pas tarder. Adam est presque prêt et Carole est en train de se refaire une beauté dans sa loge.

Metteur en scène

Se refaire une beauté. Là, on parle de la première femme. La première femme n'avait pas besoin de se refaire une beauté. C'était la seule !

Récitant(e)

Elle est très professionnelle.

Metteur en scène

Professionnelle, et peut-être un peu vieille pour jouer dans Adam et Eve.

Récitant(e)

Elle a son public, ça va attirer du monde.

Metteur en scène

Je ne fais pas du théâtre pour attirer du monde ! Je ne bricole pas moi, j'invente. Je suis un créateur.

Récitant(e)

Et certainement le meilleur. la création du monde, tu vas faire un malheur.

Metteur en scène

J'espère bien. Mais au théâtre, le problème c'est les comédiens. C'est toujours les comédiens ! Ils ne me méritent pas.

Récitant(e)

Ils font ce qu'ils peuvent.

Metteur en scène

Mais pas ce qu'ils veulent ! Heureusement que je suis là.

Récitant(e)

On aurait dû prendre Géraldine. Pourquoi je n'ai pas Géraldine Decourt ?

Récitant(e)

Elle ne pouvait pas. Cette semaine, elle tourne une pub pour des pâtes.

Metteur en scène

Et la semaine prochaine, elle tourne pour des frites ? Bravo la conscience artistique ! On lui propose de jouer dans la création du monde et madame préfère tourner une pub pour des paquets de pâtes. Ah il est beau, le théâtre.

Récitant(e)

C'est vrai que financièrement..

Metteur en scène

Et voilà ! Le pognon ! Toujours le pognon. On ne joue pas pour le pognon ! On joue pour la postérité.

Récitant(e)

Oui, mais des fois.. La postérité..

Metteur en scène

Je suis le premier public, et ce qui compte, c'est la qualité.

Récitant(e)

Les gens ont rarement le niveau pour apprécier.

Metteur en scène

Et mon Pommier ? Il est où, mon pommier ?

Pommier

Il entre, essoufflé. Il tient une branche.

J'arrive, maître. Excusez-moi, j'étais au p'tit..

Metteur en scène

On s'en fout !

Pommier

C'est parce que j'ai le trac.

Récitant(e)

C'est son premier rôle

Metteur en scène

Et sûrement le dernier !

Pommier

Je fais quoi ?

Metteur en scène

Un sous-marin !

Pommier

Un sous-marin ?

Metteur en scène

Mais il se fout de moi !

S'adressant au Récitant(e)

Tu l'as trouvé où, celui-là ?

Récitant(e)

C'était le seul à l'audition.

Metteur en scène

S'adressant au pommier

T'as déjà fait du théâtre ?

Pommier

J'ai fait une colonne grecque dans la vie de César. Un lion dans le film ! Lâchez les gazelles ! Et une fourmi géante dans l'attaque des fourmis géantes. Vous avez vu ? La grosse fourmi à gauche quand elles attaquent, et bien c'est moi.

Metteur en scène

Je ne vais jamais au cinéma ! Je suis dans le théâtre, moi.

Pommier

C'est ça le décor ? Y'a rien.

Metteur en scène

C'est la création du monde, donc on fait ce qu'on veut.

Pommiers

Mais moi j'ai lu que Dieu il avait créé plein de trucs

Metteur en scène

Dieu, c'est Dieu, et moi, je fais ce que j'veux.

Récitant(e)

C'est quand même Dieu qui a créé le monde

Metteur en scène

Peut-être, mais la vraie question, c'est de savoir qui a créé Dieu ?

Pommier

Ah ben oui.

Metteur en scène

Et moi, pour créer, je n'ai besoin de personne.

Pommier

Euh.. Je me mets comment ?

Metteur en scène

Tu te mets là et tu ne bouges plus.

Pommier

Je n'bouge pas ?

Metteur en scène

Un pommier, sa vie, c'est de rester planté.

Pommier

Je peux faire du vent. C'est joli, un pommier quand y'a les feuilles qui bougent

Metteur en scène

Les feuilles qui bougent.. Je ne veux pas de vent !

Pommier

Je peux faire un truc ?

Metteur en scène

Rien ! Tu ne fais rien du tout ! Et tu as intérêt à t'appliquer

Pommier

Moi je dis ça, c'est pour aider la pièce.

Metteur en scène

La pièce, c'est moi ! Alors tes conseils, tu te les mets où je pense.

Pommier

Je.. Je m'excuse.

Metteur en scène

Bon ! On va pas y passer la semaine ! Adam ? .. Il est où, Adam?

Adam

Adam entre, très décontracté

Je suis là.

Metteur en scène

C'est quoi cette tenue ?

Adam

C'est bien, non ? Parce qu'au début, Adam et Eve, il n'avaient rien à se mettre. Alors j'ai trouvé que symboliquement, un short... T'aimes pas la couleur ?

Metteur en scène

Adam, il se trimballait à poil ! Avec des feuilles ! Alors, demain, pour la première, tu vas me

faire le plaisir de te ramener avec une feuille.

Adam

Une feuille ?

Récitant(e)

Une feuille de rhubarbe ?

Metteur en scène

On s'en fout ! Et Eve ? Elle est où, Eve ?

Adam

Je crois qu'elle ne va pas tarder.

Metteur en scène

Elle a intérêt. Parce que sinon, la Genèse, on va la faire sans elle.

Adam

Ce n'est pas possible. Au commencement, il y avait un homme et une femme.

Metteur en scène

Et alors ! Je fais la mise en scène, je fais c'que j'veux.

Adam

Il ne va quand même pas se taper la chèvre

Metteur en scène

De l'humour ? De l'humour dans mon théâtre ! Tu te crois où ? Dans une salle des fêtes ?

Adam

Je l'ai pas fait exprès

Metteur en scène

Et je te signale que depuis, ça a un peu changé. Le mariage pour tous, tu connais ?

Adam

Oui mais à l'époque..

Metteur en scène

On s'en fout ! Si ça me chante, je peux faire le début de la création du monde avec deux hommes.

Récitant(e)

Adam n'était pas homosexuel

Metteur en scène

Adam, il s'adapte !

Pommier

Et comment qu'ils feraient pour se reproduire ?

Metteur en scène

Qui c'est qui m'parle ?

Pommier

Euh.. C'est le pommier.

Metteur en scène

Le pommier, il s'écrase !

Adam

Il n'a pas tout à fait tort. Deux hommes pour avoir des enfants, c'est pas facile.

Metteur en scène

Ils ne se reproduiraient pas ! Comme ça ce serait vite réglé. On aurait la fin du monde en même temps que le commencement.

Eve

Elle entre, majestueuse. Elle porte une robe du soir et joue les stars..

Vous m'attendiez ?

Metteur en scène

Non. On attendait l'train.

Eve

Je ne trouvais pas mon rouge à lèvres.

Metteur en scène

Du rouge à lèvres ?

Eve

Du rouge pomme. Comme c'est une histoire de pomme, J'ai pensé que ce serait bien, du rouge pomme.

Metteur en scène

Tu as pensé ?

Adam

Ironique

C'est une première

Eve

N'appréciant pas la remarque

Comment ?

Metteur en scène

On se calme !

Pommier

En même temps, le rouge, ce serait plutôt la cerise.

Metteur en scène

Toi, tu la fermes !

Pommier

Moi je dis ça, c'est pour aider.

Adam

C'est vrai que toi, quand tu joues, c'est surtout physique..

Eve

Parce que toi, c'est intellectuel ?

Adam

J'ai fait la comédie française.

Eve

La Comédie française ? Tu faisais le ménage ?

Adam

J'ai fait un stage.

Eve

Trois mois, et ils ne t'ont pas gardé. Ils sont pas nuls, à la Comédie Française !

Adam

Tu dis ça parce que t'es jalouse.

Eve

Quand je te vois, y'a pas de quoi être jalouse.

Adam

Moi, j'ai du charisme.

Eve

Du charisme, mon cul !

S'adressant au metteur en scène

Non mais t'as vu la tête qu'il a ?

Metteur en scène

On ne sait pas quelle tête avait Adam.

Pommier

Paraît que Dieu, quand il a créé l'homme, il l'a fait à son image.

Eve

Et bien, s'il a cette tête là, il aurait mieux fait de rester couché.

Metteur en scène

Très énervé

Et cette tenue, tu m'expliques ?

Eve

C'est ma robe, Tu n'aimes pas ?

Metteur en scène

T'as lu le script. C'est Adam et Eve. C'est pas Roméo et Juliette.

Pommier

Et ils sont à poil !

Eve

A poil ! Jamais !

Adam

Au théâtre, on peut tout faire !

Eve

Forcément, toi, dès qu'il s'agit de se désaper..

Adam

Ca veut dire quoi, ça ?

Eve

Ca veut tout dire.

Metteur en scène

Adam et Eve, ça ne se joue pas en costumes.

Adam

J'aurai une grande feuille.

Eve

Pour ce qu'il y'a à voir..

Metteur en scène

Stop ! On changera de costumes plus tard. Alors je rappelle la scène. Adam et Eve se promènent dans le jardin d'Éden. Et tout à coup, il arrivent devant le pommier de la tentation.

Pommier

C'est moi.

Metteur en scène

Et dans le pommier, y'a un serpent...

Pommier

Affolé

Un serpent ?

Metteur en scène

On est au théâtre. Y'a rien de vrai au théâtre ! Quand c'est vrai, ça sonne faux. Tu piges ?

Pommier

Si tu l'dis. Parce que, personnellement, les serpents..

Récitant(e)

C'est moi, l'serpent.

Metteur en scène

Bon. On y va. Action !

Récitant(e)

Il se met un peu à l'écart, et parle avec une voix très solennelle

En ce temps là, Adam et Eve se promenaient dans le jardin d'Éden

Metteur en scène

C'est quoi, cette voix ?

Récitant(e)

Je suis trop dans l'aigu ?

Metteur en scène

Tu fais une entrée au Panthéon ?

Récitant(e)

Je me suis dit que peut-être, avec une voix solennelle..

Metteur en scène

On est dans un jardin. Le jardin du Paradis ! Donc, tu prends une voix naturelle !

Récitant(e)

J'ai compris. .. Et bien "En ce temps là, Adam et Eve se promenaient dans le jardin D'Éden."

Eve

Et pourquoi pas Eve et Adam ? Ca serait pas mal de dire Eve et Adam.

Metteur en scène

C'est pas dans l'texte !

Eve

Oui, mais symboliquement, ça marquerait les esprits

Metteur en scène

Je fais du théâtre contemporain, mais y'a quand même des limites !

Eve

Évidemment. les femmes, c'est toujours après.

Metteur en scène

C'est une volonté divine.

Adam

C'est toujours l'homme qui a la priorité.

Metteur en scène

On recommence !

Récitant(e)

En ce temps là, Adam et Eve se promenaient..

Adam et Eve ne bougent pas

Metteur en scène

Qu'est-ce que vous foutez ?

Adam et Eve

On fait quoi ?

Metteur en scène

Vous vous bougez les fesses. Vous marchez !

Adam et Eve marchent

Récitant(e)

Tout à coup il tombent devant un pommier.

Adam et Eve s'arrêtent

Pommier

Bonjour !

Metteur en scène

Au pommier

Pourquoi tu dis bonjour ?

Pommier

Je me suis dit que ce serait bien

Metteur en scène

Ce qui serait bien, c'est que tu la fermes ! On recommence !

Eve

Oh ! Un pommier !

Pommier

Cui-cui ! Cui-cui !

Metteur en scène

Cui-cui ?

Pommier

Je fais cui-cui. Parce qu'au paradis, paraît qu'il y'avait plein d'animaux. Alors, si y'avait des animaux, il devait bien y'avoir des oiseaux dans les Pommiers. Et puis un oiseau qui chante, c'est bien, non ?

Metteur En scène

Tu veux m'apprendre mon boulot !

Pommier

Bon. J'insiste pas.

Metteur en scène

Action !

Pommier

On dit pas Action, au théâtre. C'est au cinéma. Ou alors, moteur. C'est bien aussi, moteur.

Metteur en scène

Je vais l'tuer. .. On reprend !

Eve

Oh ! Un pommier !

Adam

Et un beau pommier

Récitant(e)

Mais dans le pommier, il y avait un serpent.

Pommier

Rassuré

C'est pas un vrai.

Récitant(e)

Vous avez déjà goûté au fruit défendu ?

Eve

Le fruit défendu ?

Adam

Lequel ?

Eve

La cerise ? La poire ? La figue : la fraise ? la framboise ? L'ananas ?

Metteur en scène

A Eve

T'es où, là ?

Eve

Euh. Au théâtre.

Metteur en scène

T'es pas au théâtre ! T'es au Paradis ! Dans le jardin d'Éden

Récitant(e)

C'est une pomme

Adam

Une reinette ? une calville ? Une pomme à couteaux ? Une boskoop ?

Récitant(e)

C'est pas précisé.

Metteur en scène

En fait, vous vous foutez d'ma gueule.

Récitant(e)

Jamais !

Metteur en scène

Bon. La pomme. Montrez la pomme !

Pommier

Ben..

Metteur en scène

C'est quoi, ça ?

Pommier

Y'avait que ça.

Metteur en scène

Une banane.

Fin de l'extrait

6 Les pommes en toc du jardin des Hespérides de Georges Floquet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : geovifflokoff@yahoo.fr

Durée approximative : 15 mn

Personnages

- **Aeglé** : Hespéride, fille d'Atlas sœur d'Érythie et d'Hespérie
- **Erythie** : Hespéride, fille d'Atlas sœur d'Aeglé et d'Hespérie
- **Hespérie** : Hespéride, fille d'Atlas sœur d'Aeglé et d'Érythie
- **Atlas** : Père des Hespérides et porteur de la voûte Céleste
- **Ladon** : Monstre, gardien du pommier aux fruits d'or
- **Héraclès** : Demi-Dieu devant effectuer douze travaux
- **Athéna** : Déesse de la raison et la sagesse, fille de Zeus, belle fille d'Héra la propriétaire du jardin
- **Voix de Zeus**

Synopsis : Pour son onzième travail, Hercule doit, rapporter trois fruits d'or d'un pommier que Zeus a offert à son épouse légitime Héra. Planté dans le jardin des Hespérides, du nom des trois filles d'Atlas, celui-ci est gardé par Ladon après qu'une suspicion de vol a été constatée. Désormais seul le père, Atlas, a le droit de les cueillir. C'est lui, justement qu'Héraclès vient voir.

Décor : Le luxuriant jardin des Hespérides avec, en son milieu le pommier aux fruits d'or. Il y a une petite fontaine et, tout autour, des bancs en pierre.

Costumes : Mode Grecque mythologique.

(Au lever du rideau, Aeglé, Érythie et Hespérie, sont en train de croquer des pommes d'or)

Aeglé

(Croquant sa pomme)

Exquise !!

Érythie

(Croquant la sienne)

Délicieuse !!

Hespérie

(Croquant la sienne)

Succulente !!

Aeglé

Dites, les filles, on pourrait en cueillir quelques-unes et faire une grosse tarte aux pommes pour le goûter

Érythie et Hespérie

Excellente idée !!

Aeglé

Bien, commencez à les cueillir, moi je vais chercher un panier

(Entre Ladon)

Ladon

(Hurlant)

Stop ! Vous n'irez nulle part, mademoiselle ! *(Aux deux autres)* Et vous, je vous déconseille d'en cueillir ou vous recevrez une déculottée dont vous vous souviendrez.

(Érythie et Hespérie courent se serrer contre leur sœur)

Aeglé

(Apeurée)

Q... Qui ê... êtes-vous ?

Ladon

Je suis Ladon, le désormais gardien du jardin.

Aeglé

(Avec un peu plus d'assurance)

De ce jardin ? Apprenez qu'il est à nous, ce jardin. A nous les Hespérides, filles d'Atlas.

Ladon

Je sais très bien qui vous êtes. *(Désignant Aeglé)* Vous êtes Aeglé *(Désignant Érythie)* Vous, Érythie. *(Désignant Hespérie)* Et vous, Hespérie. Figurez-vous mesdemoiselles, que j'ai reçu l'ordre d'en haut... *(Désignant le ciel)* De très, très haut, de garder ce jardin. Il y a trop de chapardage.

Aeglé

Chapardage ! Si on n'a même plus le droit...

Érythie

... De manger les pommes...

Hespérie

... De notre jardin...

Les trois ensemble

... Où va-t-on ! On va se plaindre à notre père !

(Elles sortent en courant)

Ladon

(Contemplant le pommier. Avec désolation)

Regardez-moi ce massacre. Il ne reste presque plus de pommes, et d'ici que des nouvelles ne repoussent... Ce n'est pas croyable les femmes avec les pommes ! Un de mes lointains ancêtres – plus lointain que lointain – était jardinier d'un homme très, très riche, et très, très généreux. Mon parent et sa femme – qui était cuisinière – il les avait logés dans une somptueuse dépendance de son château et, en plus d'être logés, nourris et blanchis, il les payait grassement. Vraiment, y'a pas à dire, ils avaient la belle vie. Un jour, elle a piqué une pomme et l'a partagée avec son mari. Manque de bol, le patron les a vus et hop, virés aussi sec ! *(Pause)* Alors moi, je n'ai pas envie de finir comme eux ! Le premier qui pique encore une pomme, je le tue incontinent, sans délai, *illico presto*, et... *(//*

laisse la phrase en suspens, car Héraclès vient d'entrer) Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ?

Héraclès

Je m'appelle Héraclès et je viens voir Atlas.

Ladon

Désolé, je ne vous connais pas, et j'ai ordre de n'introduire auprès de mon maître que les personnes que je connais.

Héraclès

Et Hercule, ça vous dit quelque chose ?

Ladon

Oui, pour sûr.

Héraclès

C'est moi.

Ladon

Vous ?

Héraclès

Oui.

Ladon

(S'inclinant devant lui)

Zeus vous bénisse ! Il faut que vous m'aidiez. Ma belle-sœur a été assassiné et la police a inculqué mon frère, mais je sais qu'il est innocent et...

Héraclès

(Le coupant)

Non, non, mon ami, vous me confondez avec l'autre Hercule ! Moi je suis le plus grand des deux. Celui des dix travaux !

Ladon

Ah, je vois : le lion de Némée, l'Hydre de l'Erne, le sanglier d'Erymanthe, la biche de Cérynie, les écuries d'Augias... *(Se grattant la tête)* Euh...

Héraclès

(Poursuivant)

... Les oiseaux du lac de Stymphale, le taureau de Minos, les juments de Diomède...

Ladon

(Poursuivant)

... Ah oui ! Et la ceinture d'Hyppolite c'est vous ?

Héraclès

Oui, et le monstre de Géryon.

Ladon

(S'inclinant à nouveau)

Ah, quel plaisir de vous voir ici. Je vous appelle tout de suite mon maître Atlas. (*Il va pour s'en aller*) Au fait, excusez-moi, c'est professionnel ou privé ?

Héraclès

Professionnel.

Ladon

Un nouveau travail, je présume ?

Héraclès

Vous présumez bien.

Ladon

Je vous l'appelle.

(*Il sort*)

Héraclès

(*S'étant approché de l'arbre*)

Cinq. Ouf ! J'en cueille trois, il en restera deux. (*Pestant*) Ce chien d'Eurysthée qui n'a pas tenu compte de l'assassinat de l'Hydre de l'Erne, parce que j'ai été aidé par mon neveu laolos, qui n'a pas tenu compte du nettoyage des écuries d'Augias, saletés immondes, car j'ai voulu me faire payer – rémunération que je n'ai jamais reçue d'ailleurs – et voilà qu'il m'en colle deux de plus : cueillir trois pommes d'or et...

(*Il laisse la phrase en suspens car il entend es bruits de pas. Il se retourne et se trouve face à Atlas qui soutient le voûte céleste*)

Atlas

(*A lui-même*)

Nom de Dieu, que ça peut être lourd cette saloperie !

Voix de Zeus

(*En colère*)

Atlas ! Sais-tu de qui tu parles ? Manque-moi de respect encore une fois, et je te colle une deuxième éternité à la porter.

Atlas

(*A Zeus*)

Pardon, ô grand Zeus ! (*A Héraclès*) Il paraît que tu veux me voir.

Héraclès

Oui. (*Indiquant l'arbre*) J'ai besoin de trois pommes d'or.

Atlas

Oui, c'est ça. Et ta sœur ?

Héraclès

Laisse ma sœur tranquille ! Sois sympa, fille-moi trois pommes. Il t'en restera deux.

Atlas

(*Haussant les épaules*)

Psst ! Sais-tu combien il y en avait avant ?... Cent !! Qu'est-ce que tu en dis ?

Héraclès

Que si tes filles avaient été moins gloutonnes, il t'en resterait quatre-vingt-dix-sept !

Atlas

Laisse mes filles tranquilles et va-t'en.

Héraclès

(Haussant les épaules)

Bon, moi qui voulais soutenir ton fardeau en échange.

(Il fait mine de s'en aller)

Atlas

Attends, tu ferais ça ?

Héraclès

Oui.

Atlas

Alors reviens, je vais te les donner.

(Héraclès lui prend la voûte et la met sur ses épaules. Atlas s'étire, et fait des mouvements d'étirement des membres)

Héraclès

Dis, c'est pour aujourd'hui ou pour demain ?

Atlas

(Continuant ses mouvements)

Oh ça va, il n'y a pas le feu au lac. *(Il s'approche de l'arbre et en cueille une. Il la contemple)* Qu'est-ce qu'elle est belle ! Elle vaut son pesant d'or.

Héraclès

Et ta voûte vaut son pesant de matière cosmique ; alors magne s'il te plaît.

Atlas

Oh ça va, la chochette. Moi ça fait un bail que je la porte !

Héraclès

Tu sais ce qu'elle te dit la chochette ???

(Atlas se presse de cueillir les deux autres)

Atlas

Elles sont pour qui ?

Héraclès

Devine !

Atlas

Eurysthée ?

Héraclès

Oui, mon onzième travail.

Atlas

Le dernier ?

Héraclès

Mon œil ! Il veut encore que j'aïlle tuer Cerbère, le chien des enfers.

Atlas

Et tu comptes le traverser comment le Styx ?

Héraclès

Avec Charon, pardi.

Atlas

Il n'embarque que les morts.

Héraclès

Il a intérêt à m'embarquer quand-même, sinon je lui offre un voyage aller sans retour, et on devra trouver un autre batelier. *(Pause)* Bon, file-moi les pommes et je te rends ta voûte.

Atlas

(Suppliant)

Non, non, écoute, mon ami, j'ai besoin de me dégourdir les jambes, alors je te propose un deal : je les amène à Eurysthée et je reviens. *(Héraclès bougonne)* Allez, sois sympa, je fais l'aller-retour. Il n'habite pas loin en plus. Quoi, vingt minutes à tout casser.

Héraclès

C'est cela, je te connais. Tu vas en profiter pour faire la tournée des copains que tu n'as pas vu depuis des siècles, et ça va durer des plombes.

Atlas

Promis, juré, je fais l'aller-retour. *(Il le regarde suppliant)* Hein ?

Héraclès

(A lui-même)

Hein, mon œil. Il va m'entuber. *(A Atlas)* D'accord, mais laisse-moi placer ma pelisse sur ma tête pour amortir.

Atlas

Okay. *(Il pose les pommes par terre te reprend la voûte. Hercule les ramasse et s'en va en lui faisant un salut de la main. Furieux)* Hé ! Reviens, chien galeux ! Fils de mauvaise mère ! Si je te revois par ici, parole, je te fais la peau ! *(Pause. Il appelle)* Ladon !!!

Ladon

(Qui entre en s'inclinant)

Oui maître ?

Atlas

Tu restes ici, tu ne bouges pas. La prochaine personne qui demande à me voir, tu la vires à coups de pompes. Vu ?

Ladon

(S'inclinant à nouveau)

Oui maître.

Atlas

Moi je vais rentrer prendre un cachet pour le mal de crâne, et tâcher de me reposer un peu.

(Atlas s'en va. Ladon se rapproche de l'arbre. Ecœuré)

Ladon

Oh là, là, que ça me fait de la peine de voir ce pauvre arbre déplumé... *(Ici entre Athéna, qui va écouter la suite de la tirade jusqu'au bout)* On commence par voler des pommes, et on finit par déforester. Bonjour le dérèglement climatique. Comment l'homme peut-il être si inconscient de la portée de ses actes ? *(Silence. Il va continuer à contempler l'arbre ; puis se retourne, et aperçoit Athéna)* Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ?

Athéna

(Qui tient les trois pommes dans la main)

Je voudrais voir ton maître.

Ladon

(Allant vers elle)

Alors là, ma petite dame, mon maître se repose ; et vous, ayez la bonté de vous retirer.

Athéna

(Furieuse)

« Ma petite dame » ?... Vous m'avez appelé « Ma petite dame » ?? Vous savez qui je suis ???

Ladon

Que je le sache ou pas, vous allez me faire le plaisir de faire demi-tour, et rentrer bien sagement chez vous, sinon, vous saurez qui je suis.

Fin de l'extrait

7 Pommes funèbres de Cyril Coatleven

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cyril.coatleven@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Le marchand de pommes
- La cliente
- L'accusateur

Synopsis

Un marchand de pommes se voit accuser de vendre des pommes mortelles.

Décor

Un étal de marchand de pommes.

Costumes

Pas de contraintes particulières.

Le marchand de pommes

Faisant de grands gestes pour appâter la clientèle.

Elles sont belles mes pommes ! Elles sont belles ! Elles sont belles mes pommes ! Elles sont belles !

La cliente

S'approchant de l'étal.

En effet elles sont belles ! Et ce parfum... On arrive même à en déceler l'odeur depuis la poissonnerie !

Le marchand de pommes

Ah madame est connaisseuse !

La cliente

J'adore les pommes ! C'est de loin mon fruit préféré.

Le marchand de pommes

Comme je vous comprends ! Comment résister à cette odeur et à ces couleurs n'est-ce pas ?

La cliente

Tout à fait !

Le marchand de pommes

Et je peux vous assurer qu'elles sont délicieuses en toute occasion ! Que ça soit caramélisées à la poêle, dorées au four ou même en pâtisserie.

La client

De la pâtisserie quelle bonne idée ! Vous auriez une idée de dessert ?

Le marchand de pommes

Pourquoi pas une tarte Normande ?

La client

Ah non ! Je suis bretonne.

Le marchand de pommes

Ah alors un far aux pommes !

La cliente

Oh oui ! J'en ai déjà l'eau à la bouche.

L'accusateur arrive et observe la scène de loin avec un air suspicieux.

Le marchand de pommes

Puis-je vous proposer de goûter une de mes pommes pour y remédier ?

La cliente

Avec plaisir.

Le marchand de pommes

Y en a t-il une en particulier qui vous fait envie ?

La cliente

Prenant le temps de choisir.

Voyons...

Désignant une pomme.

Celle-ci ! Cette belle pomme rouge et brillante.

Le marchand de pommes

Donnant la pomme à la cliente.

Tenez madame ! Une belle pomme qui ne demande qu'à être mangée.

La cliente

Merci beaucoup.

L'accusateur

Bondissant près de l'étal.

Suspendez votre geste madame !

La cliente

Pardon ?!

Le marchand de pommes

Mais qu'est-ce qui vous prends ?

La cliente

C'est vrai ça à la fin ?!

L'accusateur

Il me prend que je vous sauve la vie !

La cliente

Quoi ?

L'accusateur

Désignant l'étal.

Ces pommes... Elles sont mortelles !

La cliente

Je sais ! C'est bien pour ça que je compte en acheter !

L'accusateur

Non mais vraiment mortelles !

Le marchand de pommes

Bon vous voulez bien vous expliquer ?

L'accusateur

Si elle mange cette pomme elle va y laisser la peau !

Le marchand de pommes

La pomme ?

L'accusateur

Non la dame !

La cliente

Il est fou ! C'est ça vous êtes fou ?

L'accusateur

Je ne fais que vous avertir !

La cliente

Vous n'auriez pas abusé de Blanche-neige et les sept nains étant petit par hasard ?!

L'accusateur

Pas du tout !

Désignant le marchand d'un doigt accusateur.

Vous !

Le marchand de pommes

Moi ?

L'accusateur

Oui vous ! Vous ne vous souvenez pas de moi ?

Le marchand de pommes

Non. Pourquoi ? Je devrais ?

L'accusateur

Oui ! Je vous ai acheté des pommes la semaine dernière.

Le marchand de pommes

Et alors ? C'est le cas de beaucoup de gens...

L'accusateur

Les autres ne finissent pas six pieds sous terre !

La cliente

Vous avez l'air plutôt en forme pour un mort...

L'accusateur

C'est à ma mère que je fais allusion... C'est pour elle que j'ai acheté ces pommes.

Le marchand de pommes

Ce qui fait de vous un fils attentionné.

L'accusateur

Ou mal attentionné étant donné que vos pommes tuent...

Le marchand de pommes

Il remet ça !

La cliente

Mais enfin expliquez-vous !

L'accusateur

Si vous y tenez ! Après avoir acheté vos pommes je suis allé directement voir ma mère pour les lui apporter. Au bout d'un instant, elle a goûté l'un de vos fruits maléfiques... C'est là que le drame est survenu...

La cliente

Arrêtez votre suspens !

Le marchand de pommes

Oui s'il vous plaît !

Regardant aux alentours avec inquiétude.

Vous faites peur à la clientèle...

L'accusateur

Dés l'instant de la première bouchée elle est tombée dans les pommes !

La cliente

Elle a fait un malaise vous voulez dire ?

L'accusateur

Non ! Dans les pommes littéralement ! Le nez dans la cageotte !

La cliente

Pauvre femme !

L'accusateur

Ce n'est pas tout ! Elle a commencé à être prise de gesticulations et de suffocations... Et puis d'un coup PAF ! Plus rien... J'ai vérifié son état avant de réaliser qu'elle nous avait quittés tout simplement...

La cliente

C'est horrible !

Le marchand de pommes

Excusez-moi mais comment pouvez-vous être sûr que mes pommes sont responsables ?

L'accusateur

Quand j'ai appelé les urgences ils ont constaté qu'elle s'était étouffée avec un morceau de pomme.

Le marchand de pommes

Mais le problème viens de votre mère pas de la pomme !

La cliente

C'est vrai, elle a peut-être fait preuve de trop de gourmandise...

L'accusateur

Le problème c'est la pomme ! Ma pauvre mère ! Elle qui croquait la vie à pleines dents...

Le marchand de pommes

À ce propos, votre mère avait-elle un dentier ?

L'accusateur

Oui mais je ne vois pas le rapport !

Le marchand de pommes

Le rapport est que le problème vient peut-être de là ! Un dentier mal agencé et c'est la fausse route assurée ! C'est le dentiste de votre mère que vous devriez importuner en ce moment !

La cliente

C'est vrai que ça s'entend...

L'accusateur

Ça serait plausible si ma mère était la seule victime !

La cliente

Quoi ?! Quelqu'un d'autre est mort ?!

L'accusateur

Oui ! Le chien de ma mère ! De la même façon !

Le marchand de pommes

Mais on ne donne pas une pomme à un chien !

La cliente

S'apprêtant à reposer la pomme.

Bon, excusez-moi mais ça commence à faire beaucoup quand même...

Le marchand de pommes

Madame, je vous en prie vous n'allez pas croire ses balivernes !

La cliente

C'est que...

Fin de l'extrait

8 La pomme d'Happy de Patrice Beziat

Pour demander l'autorisation à l'auteur : patrice.beziat@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Happy
- la sœur
- La mère

Synopsis

Happy a enfin trouvé l'amour de sa vie. Elle lui a offert une pomme. Mais sa sœur et sa mère, chez qui il vit encore, ne prennent pas bien la nouvelle. La pomme d'Happy va devenir le centre d'une intrigue familiale et la source de révélations dérangeantes...

Décor

un appartement : coin salon (canapé 2 places, 1 fauteuil, 1 table basse) + coin cuisine (1 table, 3 chaises)

Costumes

- Happy, élégance bon marché
- la sœur, jogging fluo
- La mère, négligence bon marché

Happy

entrant, tout guilleret, une pomme à la main qu'il fait sauter

Je suis heureux je suis heureux je suis amoureux !

la sœur

affalée sur le canapé, morose, une canette dans une main, un crayon dans l'autre et un sudoku sur les genoux. La gomme est à portée sur la table basse, elle se penche pour l'attraper dans un effort bruyant

Super...

La mère

amenant les assiettes, peu enthousiaste

Encore !

Happy

Oui mais cette fois c'est la bonne, j'en suis sûr, je le sens.

la sœur

Ben voyons !

La mère

Tu dis ça à chaque fois.

Happy

s'installe sur le fauteuil continuant de faire sauter la pomme

Non mais là c'est pas pareil, je le sais, je le sens.

la sœur

feignant de s'intéresser

Et elle s'appelle comment la nouvelle Eve ?

La mère

Tu veux dire la prochaine victime ?

Happy

se renfermant, il pose la pomme sur la table basse

Cette fois je ne dirai rien.

la sœur

se replongeant dans son jeu

Domage. Ça devenait intéressant.

La mère

rire gras, va chercher les couverts

Et tu l'as rencontrée où celle-là ? Au boulot ! Ha ha ha !

Happy

vexé, lui tire la langue en croisant les bras

la sœur

même rire gras que sa mère, mimant l'acte sexuel sur 'dodo'

Dans le métro ? Métro, boulot, dodo ! Ha ha ha !

La mère

ramenant un godemichet avec les couverts, s'en rendant compte en les posant, après la réplique en repartant le ranger discrètement

Ou dans un bar gay ? Après tout t'as pas encore essayé avec les mecs ! Ha ha ha !

Happy

solennel, croise les bras

C'est une femme. C'est tout ce que je dirai.

la sœur

Ah ! Tant mieux ! Je me voyais pas avec un beau PD ! Déjà un frère ça doit être dur.

La mère

soudain sérieuse

Votre père l'était.

Happy + la sœur

se levant, la sœur faisant tomber son sudoku et son crayon

Quoi ?!

Happy

s'approchant de sa mère

Mais n'importe quoi puisqu'on est là.

La mère
le fuyant

Après.

la sœur
s'approchant de sa mère

Après quoi ? Après nous ?

La mère
la fuyant

Oui. Un inconnu lui a offert une pomme un jour comme ça, dans la rue. Il l'a ramenée mais interdiction d'y toucher ! Jusqu'au jour où il l'a mangée.

Happy
s'approchant de sa mère

Une pomme ?! Mais quel rapport avec l'homosexualité de papa ?

la sœur

Dit pas ça ! Arrête ! Beurk ça m'écœure !

La mère
public

L'inconnu.

Happy

Celui qui a offert la pomme... ? C'est lui qui a violé papa !

la sœur

plonge dans le canapé les mains sur les oreilles

Ahhh ! Quelle horreur ! Non je veux pas savoir ! Noooooooooon ! Pitié !

La mère

C'était pas un viol. C'est venu de lui.

Happy

soufflant fort, il va s'asseoir dans le fauteuil

Houlà ! Il faut que j'encaisse là...

la sœur

mettant ses écouteurs et lançant la musique sur son téléphone

A plus

La mère

revenant vers le salon et prenant la pomme

C'est elle qui t'a offert cette pomme ?

Happy

fermement lui reprend la pomme

Pas touche ! Faut pas y toucher c'est tout...

la sœur

le couvre en hurlant du Trust

« Antisocial tu perds ton sang froid »

La mère

repart en cuisine-coulisse hurlant aussi

Ta gueule !

T'es sûr que c'est pas un travelo ?

Happy

Mais non je te dis que c'est une femme. Et une belle femme, une très belle même.

La mère

de retour, inquiète

Aussi belle que moi ?

Happy

charriant en se levant pour aider sa mère

Aussi belle et presque de ton âge...

la sœur

ôtant ses écouteurs

Vous parlez de qui là ?

La mère

Ta gueule !

Elle s'assoie dans le fauteuil et regarde faire son fils

Presque de mon âge... Et vous vous êtes rencontrés comment ?

Happy

amenant les verres

Au supermarché. Au rayon bio. Elle a fait tomber ses radis noirs, je l'ai aidé à les ramasser et la conversation est partie sur les sacs renouvelables : j'étais plutôt papier et elle plastique biodégradable.

la sœur

Waouh ! L'érotisme de la discussion !

La mère

gros yeux vers la sœur, puis à Happy

Continue !

Happy

Et là, les mots me venaient tout seuls.

la sœur

chantant

« Love me tender, love me true »

Happy

Non, la discussion a dévié sur le bio en supermarché par rapport au bio en coopérative.

la sœur

Elle est adepte de la partouze !? Ha ha ha !

La mère

Ha ha ha ! Quelle est conne !

Happy

se sert un verre

Votre méchanceté n'altérera pas mon bonheur.

la sœur

se levant

Moi le bonheur ça me fait peur. Tu m'en sers un ?

La mère

se levant

Moi le bonheur ? Heu...j'ai oublié ! Je veux bien boire un coup moi aussi.

Happy

leur servant un verre

Et bien le bonheur c'est moi ! C'est moi en ce moment. Dans cet état d'euphorie permanente.

la sœur

repart dans le canapé

Ça va être vite chiant !

La mère

repartant s'asseoir dans le fauteuil

C'est pas possible que ça t'arrive à toi. Timide comme t'es... et chômeur... c'est injuste ! Qu'est-ce qu'elle a pu te trouver ?

Happy

s'assoie à la salle à manger

Elle me l'a dit en arrivant à la caisse : « je vous trouve attendrissant. »

la sœur

« Attendrissant ! » Ha ha ha !

La mère

Ha ha ha ! Elle aurait dit « beau » remarque, on aurait rigolé aussi ! Ha ha ha !

la sœur

Ha ha ha ! Et « sexy » : on l'aurait pas cru ! Ha ha ha !

Happy

se lève vers le proscenium

J'ai rougi bien sûr mais comme je vous dis : les mots me venaient tout seuls. Je lui ai ré-

pondu que j'aimerais la revoir.

la sœur

Quoi ? Tout simplement ?

La mère

Oh le con ! Il a tout compris !

Happy

lentement

Oui. Tout simplement. Ces mots qui... qui n'arrivaient pas à... à sortir les autres fois, là ils s'imposaient. Sobres mais clairs. Banals mais explicites.

la sœur

franchement scotchée

Waouh !

La mère

vexée

Bla bla bla, bla bla bla !

Happy

enthousiaste

Et on s'est revus. La semaine suivante, à la même heure, au même rayon... Pas croyable, hein ? C'est beau le hasard, non ?

la sœur

proche de la pâmoison

Waouh !

La mère

agacée

Pfff ! Le hasard ! Tu parles !

Happy

se lève

Cette fois nous avons parlé énergies renouvelables : elle est plus pour l'éolien alors que moi je suis plutôt photovoltaïque mais en arrivant à la caisse, nous sommes tombés d'accord sur 50% d'éolien et 50%...

La mère

se lève pour se resservir un verre

Oui bon et après ? Tu l'as sautée ?

Happy

vexé, il prend sa place dans le fauteuil

C'est une histoire d'amour, pas de cul !

Fin de l'extrait

9 Pomme d'amour de Marie Guillory

Pour demander l'autorisation à l'auteur : mariecl56@live.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Minou
- Trésor
- La mère de trésor

Synopsis

Dans un couple (hétéro ou homo) l'un des conjoints offre une pomme à l'autre en guise de cadeau de la St Valentin

Décor

Un salon modeste : canapé, table basse et une reproduction d'un tableau de Picasso

Costumes

Contemporains

Minou

(Tout sourire lui tend un joli paquet)

Tiens trésor, bonne St Valentin.

Trésor

(Toute émue)

Merci mon Minou, c'est trop gentil.

(Elle déballe son cadeau toute excitée)

Quoi ! une pomme.

(Narquoise)

Tu veux que je te fasse une tarte.

Minou

Mais non. C'est symbolique.

Trésor

Tu nous prends pour Adam et Eve ?

Minou

Trésor, c'est le fruit de la connaissance, c'est un hommage à ton intelligence.

Trésor

(Dubitative)

Mouais, je ne sais pas trop comment je dois le prendre.

Minou

Comme une preuve d'amour.

Trésor

Je la préférerais en or au bout d'une chaîne ta preuve d'amour.

Minou

(Déçu)

Ce que tu es matérialiste.

On sonne, elle regarde par la fenêtre

C'est ma mère.

Minou

Ou là ! Madame j'ai bien connu Picasso.

Trésor

Mais c'est vrai, moi aussi je l'ai connu.

Minou

Oui, ben je vous laisse quand même.

(Il sort)

Trésor

Mystique mais pas courageux !

(Elle ouvre la porte sa pomme à la main)

Maman ! quelle bonne surprise.

La mère

(Voyant la pomme)

Tu fais une tarte ?

Trésor

Non ! c'est mon cadeau de St Valentin.

La mère

Tu as raison il ne mérite pas mieux.

Trésor

Non maman ! c'est mon cadeau, celui qu'il vient de m'offrir.

La mère

(Outrée)

Quoi ! ce goujat t'a offert une pomme !

(En colère elle prend la pomme des mains de sa fille)

Mais je vais la lui faire bouffer en un seul morceau, moi sa pomme.

(Et elle se dirige vers la chambre à grands pas)

Fin de l'extrait

10 Pommes de fer de Philippe Vincent

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pvcanal@gmail.com

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- La pénible
- La vendeuse
- Le voyageur
- La malhonnête

Synopsis : A côté de la gare d'une petite ville, une marchande ambulante de pommes termine sa matinée avant de remballer. Quelques derniers clients arrivent à son stand... Les esprits vont rapidement s'échauffer.

Décor : minimaliste

Costumes : de ville

Une femme vient vers l'étal d'une vendeuse de pommes et commence à regarder, toucher les fruits, silencieuse. Puis au bout de quelques instants elle s'adresse à elle...

La pénible

Bonjour... Beau temps n'est-ce pas ?

Vendeuse

Bonjour Madame... Oui, ils annoncent 28 degrés pour cet après-midi. Ça va taper.

La pénible

Combien ?

Vendeuse

28

La pénible

Non, combien les pommes ?

Vendeuse

Ah, pardonnez-moi. C'est 2.45 la Golden, 3.65 la Granny, 2.80 la ...

La pénible

Agacée

C'est bon, c'est bon ! C'est à la pièce ?

Vendeuse

Moqueuse

Non, au kilo Madame. D'ailleurs c'est inscrit là. Ce ne sont pas des avocats... Les prix ont fortement augmenté ces derniers temps mais 2€45 une pomme...

La pénible

Sauf si celle-ci pèse un kilo...

Vendeuse

Oui Madame. De par le fait. Mais c'est assez rare voyez-vous.

La pénible

Oh vous savez, j'ai déjà vu un radis de 2 kilos, alors...

Vendeuse

On imagine bien la botte complète. A moins de faire vos courses avec un transpalette, c'est risqué pour le dos.

La pénible

Vous vous moquez de moi ?

Vendeuse

Pas du tout Madame, je ne fais qu'une remarque, si bien sûr celle-ci m'est permise...

La pénible

Faites donc. Alors je vais prendre... Voyons voir...

Depuis quelques secondes se tient derrière elle un homme

Le voyageur

Impatient

Elle va discuter encore longtemps la dame ? J'ai pas que ça à faire que de poireauter derrière...

Vendeuse

Il vous faut quoi Monsieur ?

Le voyageur

Des pommes ! Vous voyez autre chose sur l'étalage ?

Vendeuse

Irritée

Non évidemment puisque je ne vends que des pommes. Mais la variété et le poids me seraient assez utiles, voire nécessaires pour vous servir. Ou prenez un plateau déjà pesé, le prix est dessus.

La pénible

Mais dis-donc espèce de tordu, j'étais là avant !

Le voyageur

Sortant de ses gonds

Tordu ? Tu vas retirer immédiatement tes mots la rombière ?

Vendeuse

Holà holà ! Tout le monde est bien remonté aujourd'hui. Qu'est-ce qui se passe ?

La pénible

Ce monsieur qui me traite de rombière ne peut pas attendre deux minutes que je sois servie ? Bien le droit quand même de prendre quelques renseignements avant d'acheter

non ?

Le voyageur

Oui mais là c'est un peu long : « et combien, et les radis, et il fait chaud » etc. Oh ! Un kilo de pomme, ça te demande une heure pour acheter ? Sûre que tu ne veux pas faire un compromis de vente chez le notaire pour trois fruits ?

La pénible

Enervée

On se tutoie déjà ? Vous vous croyez sur les réseaux sociaux ?

Le voyageur

De quoi tu parles ? Comme si t'étais sur les réseaux toi... Tu te ferais éjecter rapidos !

La pénible

Non mais ça va pas ? Pauvre débile !

Vendeuse

Bon ça suffit comme ça ! Pas de bagarre sur mon stand. Alors Madame, un kilo de quoi du coup ? Granny, Golden, Reinette ?

La pénible

Euh... J'hésite... Je sais plus. Il m' a fait perdre la boule celui-là !

Le voyageur

Excédé

Faites-lui un mix qu'on en parle plus. Je paye même son kilo de pommes si elle se tire illi-co.

Vendeuse

Monsieur, je vous demande quelques secondes. Je finis avec la dame et je vous sers, promis. Mais restez calme, je vous en prie.

Le voyageur

Hurlant

Mon train va se barrer et je vais rester là, avec un peu de chance, muni de mon kilo de pommes en attendant le suivant. J'habite à 120 km. Pas la porte à côté !

La pénible

Ne me criez pas dans les oreilles ! Et puis vous n'avez pas besoin de pommes pour prendre le train... Le contrôleur, c'est un billet qu'il veut !

Le voyageur

Prenant la vendeuse à témoin

Et en plus elle se fiche de moi ! Madame, s'il vous plaît, faites-en sorte de me peser rapidement un kilo de Golden. Voilà 2€45 que je pose ici. Merci. Sinon c'est des rillettes que je vais faire avec la personne juste devant moi. Un pot de 55 kilos au bas mot.

La pénible

Je vois que ça continue, Monsieur me prend pour un cochon maintenant...

Vendeuse

Qui a emballé les pommes

Voilà Monsieur et désolée pour l'attente.

Le voyageur

Tournant les talons

Merci et bon courage avec cette dingo.

La pénible

S'adressant à la vendeuse

Dingo. Pauvre clown ferroviaire. En plus il a gain de cause. Servi avant moi.

Vendeuse

Oui mais il sait ce qu'il veut lui...

La pénible

Ce qui veut dire que quiconque sachant déjà ce qu'il veut peut me passer devant ?

Vendeuse

Non, bien sûr mais...

Arrive une autre cliente

La malhonnête

Bonjour, mettez-moi le plateau. Celui-là, oui, à 3 €.

Vendeuse

Bonjour. La dame était là avant je suis désolée.

La malhonnête

Excusez-moi oui, je suis impolie. Pardon aussi Madame. J'attends.

La pénible

Savourant son avantage

Alors alors... Ces Reinettes...

Vendeuse

Perdant patience

Ouiiiii....?

La pénible

Elles viennent d'où exactement ?

Vendeuse

Des Cévennes Madame, au-dessus de Montpellier. Elles sont gorgées de soleil.

La pénible

Oui ça va. Arrêtez votre baratin de vendeuse, Cévennes me suffit.

Vendeuse

Quelle patience il faut...

La pénible

Je vais en prendre 50 kilos

Vendeuse

Quoi ?

La malhonnête

Se voyant déjà collée une heure

Je peux avoir mon plateau avant ?

La pénible

50 kilos

Vendeuse

50 kilos ? Mais on est en fin de matinée. Il m'en reste que 15 ou 20 tout au plus. Vous le voyez bien ?

La pénible

Pas mon problème

La malhonnête

Qui s'excite

Si Madame. Ça va être le vôtre dans moins de trente seconde, si mon plateau n'est pas mis dans un sac et réglé !

La pénible

Mais dis donc, encore une qui se la joue dictateur ! Moi moi moi, mon plateau, mon règlement. Je rêve. C'est la foire d'empoigne ici ?

Vendeuse

A la cliente pénible

Ecoutez Madame, je vous sers 5 kilos de Reinettes, vous me donnez dix euros et on en parle plus. C'est un bon prix. Regardez, je les mets dans ce sac, voilà c'est fait. Dix euros s'il vous plaît. Vous n'êtes pas toute seule !

La pénible

Lui donnant un billet

Comme vous voudrez. Voilà

Vendeuse

Surprise

Mais enfin, vous n'avez pas de plus petites coupures ?

La pénible

Non. 200 € c'est tout ce que j'ai

Vendeuse

Mais je n'ai pas 190 € à vous rendre dans ma caisse... !

La pénible

Et bien il faut changer de métier, parce que si vous n'avez même pas fait un chiffre d'affaire de 190 euros dans votre matinée vous ne risquez pas d'aller bien loin !

La malhonnête

Suppliante

Mon plateau ! Ça vient oui ?

La pénible

Tiens, revoilà Mussolini. Donnez-lui ses pommes qu'on ne l'entende plus et préparez les miennes, je reviens. Je vais chercher mon caddie dans la voiture.

Vendeuse

Un caddie pour 5 kilos ?

La pénible

5 kilos de chaque variété puisque vous n'avez pas de monnaie... Pitoyable !

Vendeuse

25 kilos ? Bon, on verra ce qui me reste. Je vous attends. A tout à l'heure

La malhonnête

Voilà vos 3 €. Vous en avez souvent des comme ça ?

Vendeuse

C'est-à-dire ? Précisez, parce qu'elle n'est qu'un échantillon de ce que je rencontre. De quoi parlez-vous exactement ?

La malhonnête

Eh bien, tatillonne, lente, regardante, donneuse de leçons etc. Chiante quoi !

Vendeuse

Oui. Ça caractérise bien cette cliente en effet. Mais à la longue on se fait à tout. Elle n'est pas le pire de ce que rencontre.

La malhonnête

Ah bon ?

Vendeuse

Au moins elle n'est pas voleuse. Certains disent m'avoir payée alors qu'ils n'ont pas encore sorti le porte-monnaie ou d'autres encore alourdissent le plateau déjà pesé avec quelques pommes en loucedé. Ça me fait rire parce que mon bras, avec l'habitude, est devenu une vraie balance. A 20 grammes près je connais le poids sans peser. Je ne dis rien, je leur laisse. Parfois ils le font pour la chaparde, parfois par nécessité, alors dans le doute...

La malhonnête

Pas possible...

Vendeuse

Vous le savez bien, vous avez-vous-même rajouté deux pommes dans votre plateau. Pourtant vous n'avez pas l'air pauvre, ni voleuse au premier abord...

La malhonnête

Certainement pas ! C'est de la diffamation ! Vous êtes malhonnête en disant ces mons-

truosités !

Vendeuse

Malhonnête ? Vous voulez qu'on repèse le plateau pour voir s'il est toujours d'un kilo ou on en reste là ? La vraie malhonnêteté est de nier en bloc, la main dans le sac ! De toutes façons ça n'a aucune importance. Tiens, la voilà avec sa charrette.

La pénible

Encore là Eva Braun ? On ne vous a pas servi ?

La malhonnête

Eva quoi ? Complètement toquée...

Vendeuse

D'un air entendu

Si si. Elle a même été bien servie. D'ailleurs elle s'en allait... Bonne journée.

La malhonnête

Bonne journée. Et désolée.

Vendeuse

Pas grave je vous dis, je connais les gens.

La pénible

Qu'est-ce qui s'est passé ? Elle a l'air tout bizarre. Elle vous parlait de moi ?

Vendeuse

Sans réponse à la question

Combien de kilos alors ?

La pénible

C'est ça : parle à mon... Je prends 5 kilos de Reinettes et 2 kilos de Granny. En plus j'ai trouvé un billet de 20 € dans ma boîte à gant, comme ça pas besoin de votre chiffre d'affaire du jour en retour. 20 € c'est le compte ?

Vendeuse

Oui environ. C'est un peu plus mais ça ira. Vous faites quoi de toutes ces pommes ? Des compotes, des gâteaux ? Je suis indiscreète mais...

La pénible

Oh non, rien à cacher. Je les mange, telles quelles. Le gouvernement, qui s'inquiète toujours de notre santé, a dit qu'il fallait manger cinq fruits et légumes par jour.

Vendeuse

Oui, mais pas toujours les mêmes !

La pénible

Un fruit est un fruit. Faut savoir ce qu'ils veulent aussi !

Vendeuse

Et les légumes alors ?

La pénible

Des poireaux, uniquement des poireaux. Cinq par jour.

Vendeuse

Quoi ? Mais c'est horrible ! Tous les jours cinq poireaux ?

La pénible

Parfois seulement quatre. Oui, je les accommode différemment mais ça reste du poireau. Le gouvernement a dit, moi j'exécute.

Vendeuse

Oui mais vous savez, faut pas toujours les écouter. Ils seraient capables de vous obliger à mettre un masque chirurgical pour faire un jogging...

La pénible

Trop drôle. Non ça c'est pas possible. Et puis à quoi ça servirait hein ? A étouffer le coureur ?

Vendeuse

Bien sûr j'exagère, mais avec des pommes et des poireaux pour unique nourriture vous risquez d'avoir des problèmes !

La pénible

En cas de contrôle routier, une prise de sang ?

Vendeuse

Vous gagnez à être connue finalement. Vous planquez un brin d'humour...

La pénible

Ce n'était pas de l'humour. Je n'y ai jamais rien compris. Je ne vois pas quel autre problème cette nourriture pourrait me poser. Je mange du fromage aussi. Des crottins de chèvre... C'est bon ça.

Vendeuse

Cinq par jour ?

La pénible

Comment vous avez deviné ?

Vendeuse

Une intuition... Pourtant le gouvernement n'a pas donné de conseil à ce sujet ?

La pénible

Non, c'est vrai. Pour une fois qu'il ne se mêle pas de tout. En même temps ça ferait un peu bébête : « pour votre santé, mangez cinq crottins et cinq Babybel par jour. »

En fait tout ça vient de Chirac. Avant les élections de 95, il disait qu'il fallait manger des pommes. Du coup il a été élu.

Fin de l'extrait

11 La pomme d'Adam de Ann Rocard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard14@gmail.com

Durée approximative : 13 minutes (version non burlesque)

Personnages

- Eve Dereinette, maire de Duverger
- Adam, coach
- Nombreux figurants possibles (pour une version burlesque***, si vous le souhaitez)

Synopsis

Dans deux mois auront lieu les élections municipales. Madame la maire de Duverger souhaite mettre l'accent sur la culture et l'écologie, et organiser un événement exceptionnel dans sa commune. Mais elle n'est pas sûre d'être réélue. Heureusement son coach déborde d'idées... Pourquoi pas un festival sous le signe de la pomme ?

Décor

Pommiers.

Costumes

Contemporains.

Eve Dereinette fait les cent pas, l'air inquiète. Elle porte l'écharpe tricolore des élus (ou tout autre signe suivant les pays).

Eve Dereinette

Il me reste deux mois pour convaincre mes concitoyens. Deux mois, c'est peu. *(appelle)* Adam ! Adam !

Adam

Rejoint Eve

Bonjour, Eve. Vous avez l'air angoissée.

Eve Dereinette

Ça se voit tant que ça ?

Adam

Avec une moue

Vous devriez apprendre à mieux cacher vos émotions. En tant que coach, je vous l'ai répété cent fois.

Eve Dereinette

Je fais ce que je peux. *(soupire)* Les élections approchent. Je jongle avec la campagne...

Adam

La vôtre ou la campagne électorale ? *(jette au public un regard sous-entendu, accompagné d'une sorte de ricanement muet)*

Eve Dereinette

Les deux, Adam, les deux. J'ai des soucis, des pépins...

Adam

Je vous avais dit que ce n'était pas le bon moment de fermer votre fabrique de parapluies et de mettre votre personnel au chômage...

Eve Dereinette

Provisoire, Adam, chômage provisoire ! Tous les employés vont être réembauchés dans l'élevage de pommes que je suis en train de mettre au point.

Adam

Culture est le terme exact.

Eve Dereinette

Vous connaissez le dicton, Adam ? La culture, c'est comme la confiture ; moins on en a, plus on l'étale.

Adam

Sans doute... Mais la culture est l'une des deux mamelles de votre projet politico-écologique. En tant que maire de Duverger, vous avez décidé de tout miser sur la protection de l'environnement et la culture dans les deux sens du terme.

Eve Dereinette

Malheureusement... je ne suis pas sûre d'être réélue.

Adam

Personne n'est sûr de rien. Pas même votre adversaire, la tête de l'autre liste, monsieur Lebref.

Eve Dereinette

Pépin Lebref ! Avec un nom pareil, ça lui est facile de se moquer de mes ex-parapluies et de ma pommeraie. Il l'a fait exprès ? Il a pris ce pseudonyme ridicule pour sortir de l'anonymat ?

Adam

Original plutôt que ridicule, soyez indulgente.

Eve Dereinette

Il veut restaurer la royauté ?

Adam

Pourquoi dites-vous cela ?

Eve Dereinette

Enfin, Adam ! Pépin Lebref, mort en 768, était un roi de France, le père de Charlemagne.

Adam

Ahuri

J'ignorais ce détail... Et je ne suis certainement pas le seul.

Eve Dereinette

Ce roi-là, on le surnommait Le Bref, parce qu'il n'était pas grand.

Adam

Notre Pépin à nous est haut comme trois pommes. Il correspond à son patronyme. Mais cela ne changera rien aux résultats des élections. *(jette un regard bizarre au public,*

comme précédemment)

Eve Dereinette

Se ronge les ongles

Adam, savez-vous comment l'on me surnomme ces derniers temps ?

Adam

Géné

Heu...

Eve Dereinette

La bonne pomme.

Adam

On pourrait faire pire...

Eve Dereinette

Bonne pomme, ce qui signifie « indulgente, naïve, trop bonne ». *(un temps de silence et regards inquiets de droite à gauche et gauche à droite)* Bonne à croquer ou bonne à jeter ? *(grimace)* Un peu tarte peut-être ?

Adam

Proteste

Oh, non !

Eve Dereinette

Il n'empêche que le ver est dans le fruit ; les langues se délient et tout le monde casse du sucre mon dos. Mes projets sont mis en compote.

Adam

Eve, vous exagérez.

Eve Dereinette

Bonne pomme... Et si j'en crois mes indicateurs, le plus souvent on ricane, on glousse, on s'étrangle en susurrant : « Bonne pomme de reinette ».

**** Version burlesque : des concitoyens traversent la scène en ricanant, gloussant, susurrant « Bonne pomme de reinette ».*

Adam

Dereinette, c'est votre nom, vous n'y pouvez rien. Eve, cessez de vous préoccuper de ces railleries. Concentrez-vous sur votre projet.

Eve Dereinette

S'énerve

Mon projet, parlons-en ! Je veux tout baser sur la culture, la connaissance et l'élevage de pommes, c'est pourtant une bonne idée ! Notre commune deviendra un exemple de retour à la nature et la culture. *(se calme un peu, et mime la suite)* On dressera une œuvre d'art, un arbre aux pommes d'or dans le square qu'on rebaptisera « Le jardin des Hespérides ». On ne peut plus symbolique !

Adam

Ah ?

Eve Dereinette

Les pommes d'or, Adam, les fruits d'immortalité ! La pomme (*la main sur le cœur*) mon symbole favori... La pomme qui entretient la jeunesse dans de nombreux mythes, aux quatre coins de la planète.

Adam

(*admiratif*) Vous en savez des choses. L'immortalité, rien que ça ! (*réfléchit*) Hum... Le jardin des Hespérides... (*hésite*) Ça sonne comme « Le jardin désespéré »... Non ?

Eve Dereinette

Pas du tout !

Adam

Si vous le dites...

Eve Dereinette

Je l'affirme. (*poursuit après un temps de réflexion*) Nous pourrions même allonger le nom de notre commune qui s'intitulera La pomme Duverger. Qu'en pensez-vous ?

Adam

Il faut d'abord gagner les élections. (*jette un regard sous-entendu au public*)

Eve Dereinette

Réfléchit en chantonnant sur l'air de la Marseillaise

Pom pom pom pom pom pom pom pom...

Adam

Avez-vous interrogé les différentes personnes de votre liste ? (*approuve d'un signe*) Approuvent-elles vos propositions ? (*approuve d'un signe*) Pas de sujet de dispute ou de discussion ?

Eve Dereinette

Non, non, pas de pomme de discorde. Hélas mes colistiers n'ont aucune imagination. A croire qu'ils ont la tête vide à force de boire du calva au café du coin. (*se redresse*) Nous devons mettre notre commune en valeur. Pépin Lebreff projette d'organiser Les 24 heures des tracteurs, histoire de polluer un peu plus la campagne environnante. Côté manifestation positive, il n'a pas complètement tort, il faut créer un événement dont on parlera dans tous les médias. Nationaux et internationaux.

Adam

La tête vide... Vous avez dit : tête vide... (*claque des doigts*) Tête... Pomme... J'ai une idée ! (*chante le début de la chanson de Maurice Chevalier, en claquant des doigts et va chercher une pomme*) Ma pomme, c'est moi ! J'suis plus heureux qu'un roi... (*revient et pose la pomme sur la tête de Eve*) Et voilà ! Tel est pris qui croyait prendre ! (*lance un regard bizarre au public*)

Eve Dereinette

Pardon ?

Adam

Guillaume Tell, ça vous dit quelque chose ?

Eve Dereinette

Évidemment, Adam, évidemment.

Adam

Les soldats avaient posé une pomme sur la tête de son fils, et Guillaume dut tirer une flèche avec son arbalète pour la fendre en deux.

Eve Dereinette

Je sais, Adam, je sais... Je ne vois pas où vous voulez en venir.

Adam

Ravi (un peu trop !), avec de grands gestes

Nous allons organiser un festival annuel sous le signe de la pomme. Le festival de Duverger. Non, « Pommes pommes Duverger » tout simplement ! Ou bien... Ou bien...

Eve Dereinette

Réfléchit

Pourquoi pas... Un festival d'automne avant qu'il ne fasse froid et que le sol ne soit détrempé.

Adam

Ce serait une publicité géniale pour faire connaître notre commune au monde entier. Et cet événement serait très utile pour votre pommeraie.

Eve Dereinette

Non, Adam, non ! C'est contraire à mes convictions. Pas question de me mettre en avant...

Adam

L'interrompt

En avant marche ! En avant toute ! Je vois déjà les gros titres dans les journaux : NE MANQUEZ PAS LE FESTIVAL DUVERGER !

**** Version burlesque : un marchand de journaux traverse la scène en brandissant un journal, comme dans les vieux films en noir et blanc, en répétant « Ne manquez pas le festival Duverger ! »*

Adam

Hésitant

Pour le titre, on peut trouver mieux... On a le temps de le mettre au point.

Eve Dereinette

Quel est le rapport avec la pomme que vous m'avez plantée sur la tête ?

Adam

Fier

La pomme d'Adam ! Adam, comme moi. Il faut bien me valoriser de temps en temps. J'en ai assez de rester dans l'ombre en permanence.

Eve Dereinette

D'accord, si ça peut vous faire plaisir. Mais j'aimerais en savoir plus. Que serait cette pomme d'Adam ? Un paradis perdu ?

Adam

Non ! Un concours de tir à l'arbalète comme Guillaume Tell.

Eve Dereinette

Vous voulez éliminer les enfants de la commune en leur posant des pommes sur le crâne ? (*outrée*) Je refuse, Adam, je refuse !

Adam

Sur de fausses têtes, bien sûr. Vous voyez le mal partout. Zen !

Eve Dereinette

Essaie d'appliquer la zénitude

Zen...

**** Version burlesque : des yogis traversent la scène, en pleine méditation, puis disparaissent.*

Adam

Eve, employons le présent plutôt que le conditionnel ! Car tout est réalisable. Il faut que le festival ait lieu avant les élections.

Eve Dereinette

Impossible...

Adam

Je vais former une équipe efficace.

Eve Dereinette

Plus efficace que mes colistiers ?

Adam

La barre n'est pas très haute. (*lance un regard bizarre au public*)

Eve Dereinette

Je vous écoute.

Adam

On invite l'éditeur du Livre des Records qui fera partie du jury des cracheurs de pépins.

Eve Dereinette

Vous plaisantez, Adam, vous plaisantez ? (*Adam fait non de la tête*) C'est à celui qui crachera son pépin le plus loin possible ?

Adam

Sérieux

Oui, oui ! Ça existe ! Je ne blague pas.

**** Version burlesque : des cracheurs de pépins apparaissent sur le côté de la scène et miment le concours en accéléré.*

Adam

Rassurez-vous, Eve, je ne tiendrai pas le crachoir, (*avec un clin d'œil*) façon de parler.

Eve Dereinette

Façon de parler.

Adam

Naturellement, il faut aussi un concours de pâtisseries à base de pommes : tartes, beignets, chaussons, spécialités de ma tata Tatin, celle qui tond mon tonton... Sans oublier

les pommes d'amour. Ah, l'amour ! (*s'emballe*) L'amour ! Quand tu nous tiens !

**** Version burlesque : les cracheurs de pépin quittent la scène en répétant « Ah ! L'amour ! »*

Eve Dereinette

Vous délirez, Adam, vous délirez !

Adam

Absolument pas ! Il y a bien des concours de boudin noir. Le jury doit goûter au moins 150 parts de boudin bien épicé avant de décerner en fin de journée le boudin d'or. Franchement, moi, je préfère rester dans le sucré et jongler avec les pommes jusqu'au trognon.

**** Version burlesque : éventuellement un ou plusieurs jongleurs traversent la scène en jonglant avec des pommes ou en les croquant, ou bien les deux à la fois (pas facile, mais possible !!)*

Eve Dereinette

Pour l'instant, vous ne parlez que de concours. Ce n'est pas suffisant.

Adam

Patience, patience ! Je produis une idée à la seconde. (*lance un regard bizarre et un peu agacé, au public*)

Eve Dereinette

Regarde sa montre

Top chrono !

Adam

Avec de grands gestes

Nous proposons à de nombreux chalands de dresser leurs étals sur la place du marché : pommeau, jus de pomme, calvados... confitures et gelées, pommes de toutes les tailles et de toutes les couleurs.

**** Version burlesque : des figurants passent sur scène avec des bouteilles, pommes, pots... géants, et un sourire ravi pour pub de dentifrice. Éventuellement chorégraphie loufoque.*

Eve Dereinette

N'en jetez plus, Adam, n'en jetez plus ! Je vais encore prendre trois kilos.

Adam

On invite également des chanteurs, des pom-pom-girls... (*chantonne s'il n'y a pas de figurants qui le font sinon à sa place*) Des pommes, des poires et des scoubidoubidous !

**** Version burlesque : des pom-pom-girls entrent sur scène en agitant leurs pompons et en chantant « Des pommes, des poires et des scoubidoubidous... »*

Eve Dereinette

Proteste

Ah, non ! Pas de poires, Adam, pas de poires ! On me traite déjà de bonne pomme... moi qui ne pratique que le bio.

Fin de l'extrait

Fin

12 Jeux de pommes (pantomime) de Rolland Caignard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cadrolan@gmail.com

Durée approximative : 15 minutes.

Personnages

- Mime 1
- Mime 2
- Mime 3

Synopsis

Pantomime. Différentes expressions corporelles et postures qui ont pour thème la pomme. Plusieurs tableaux rapides :

- 1 – Jeu de balle ;
- 2 – Préparation d'une tarte aux pommes ;
- 3 – Faire tomber et ramasser une pomme ;
- 4 – Expression « être une bonne pomme », être naïf ;
- 5 – Expression « la pomme de Newton », la loi de la gravité ;
- 6 – Expression « être dans les pommes cuites », être fatigué ;
- 7 – Expression « tomber dans les pommes », s'évanouir ;
- 8 – Expression « pomme de discorde », se disputer ;
- 9 – Expression « croquer la pomme », se laisser séduire ;
- 10 – Expression « la pomme d'Adam », saillie du cou de l'homme.
- 11 – Expression « être haut comme trois pommes », être tout petit ;
- 12 – La pomme de Guillaume Tell ;
- 13 – Expression « pour ma pomme », pour moi ;
- 14 – Tirer avec une flèche une pomme posée sur la tête ;
- 15 – Expression « la pomme est pour le vieux singe. », l'avantage va à celui qui a le plus d'expérience ;
- 16 – Manger la tarte ;
- 17 – Dicton « une pomme par jour éloigne le médecin » ;
- 18 – Danse, invitation à manger une pomme. Expression néologique « À pomme que veux-tu ! À pomme que voilà ! », il y en a autant que tu en veux.

Décor et accessoires

La scène. Une table. Trois chaises. Un moule à tarte. Un four. Boîtes de médicaments. Plusieurs pommes (ou sans pommes).

Costumes : Au choix.

Jeu

Faire deviner les expressions. Et les présenter ensuite écrites sur un panneau. Le jeu doit être soutenu, linéaire ; tandis qu'un Mime montre l'écriteau, l'action continue. Le temps est suspendu. Les postures et les gestes sont brièvement décrits.

Mime 1 et Mime 2 se promènent. Mime 1 trouve une pomme par terre. Il joue avec en l'envoyant en l'air.

Premier tableau

Mime 1 et Mime 2 jouent avec la pomme comme une balle. Ils peuvent aussi jongler avec les pommes. Geste du lancer.

Deuxième tableau

Pendant que Mime 1 et Mime 2 jouent à la balle, Mime 3 arrive avec deux pommes. Il les coupe sur la table pour faire une tarte. Il met le moule dans le four. Gestes : lancer de la pomme, couper des morceaux de pomme, les placer dans un moule à tarte. Mettre le moule dans un four.

Troisième tableau

Mime 3 fait tomber plusieurs fois une pomme et la ramasse plusieurs fois. Mime 1 et Mime 2 l'observent. Gestes : répéter l'action de faire tomber et de ramasser.

Quatrième tableau

Mime 1 souffle quelque chose à l'oreille de Mime 2 (l'expression « être une pomme »). Mime 1 et Mime 2 se moquent de Mime 3. Mime 3 continue à faire tomber et à ramasser mécaniquement la pomme. Gestes : souffler à l'oreille, désigner de l'index Mime 3 et agiter le corps bêtement. Répéter l'action de faire tomber et de ramasser.

Cinquième tableau

Mime 3 continue à faire tomber et à ramasser mécaniquement la pomme. Mime 1 et Mime 2 se placent à côté et l'imitent avec sérieux. Mime 3 envoie la pomme en l'air, qui lui retombe sur la tête. C'est la pomme de Newton qui démontre la gravité terrestre. Gestes : action de faire tomber et ramasser. Envoyer plusieurs fois une pomme en l'air. S'abriter de la pomme qui tombe avec son bras.

Sixième tableau

À force de gesticuler mécaniquement, Mime 3 montre des signes de fatigue. Il est dans « les pommes cuites ». Mime 1 et Mime 3 l'imitent. Gestes : être essoufflé, s'asseoir, mettre la main sur la tête, dodeliner de la tête.

Septième tableau

Lentement, Mime 3 s'évanouit. Il tombe dans les pommes. Geste : s'allonger.

Huitième tableau

Mime 1 et Mime 2 aident Mime 3 à se réveiller. Ils se disputent, chacun voulant être celui qui aide le mieux le Mime 3. C'est leur pomme de discorde. Gestes : mouvements énergiques de la main, mouvements vifs de la tête, se pousser.

Neuvième tableau

Mime 1 aide Mime 3 à se relever. Mime 3 exprime sa gratitude et se laisse séduire. Ils essuient les pommes sur leurs manches et les croquent. Pendant ce temps, Mime 2 boude, à l'écart. Gestes : se mettre debout, se faire les yeux doux, se coller l'un contre l'autre, se donner un bisou, croquer une pomme et mâcher. Reculer. Boudier avec les lèvres, les bras croisés.

Fin de l'extrait

13 Il était une fois... de Christian Chamblain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Charmant Leprince
- Le détective

Synopsis

M. Charmant Leprince demande à un détective de retrouver une femme qui peut lui sauver la mise.

Décor

Au choix

Costumes

Au choix

Charmant Leprince

Assis sur une chaise, prostré, il sanglote, se mouche sous le regard dépité du détective assis de l'autre côté du bureau, en face de lui et qui tapote sur son bureau

Bouh ouh ouh...

Le détective

Tape un grand coup sur son bureau en se levant

Bon, je crois que ça va aller maintenant ! Ça fait un quart d'heure que je le regarde chialer, il va se calmer et me raconter ce qu'il est venu chercher en franchissant ma porte.

Charmant Leprince

Je n'en peux plus... bouh ouh ouh...

Le détective

J'avais cru remarquer ! Mais attention, mon petit monsieur, je ne suis pas psy moi, je suis détective ! Alors s'il ne se décide pas d'arrêter d'inonder mon plancher, je le fous dehors !

Charmant Leprince

Non, non, il se, pardon, je me calme, je me calme.

Le détective

Parfait ! Alors prénom, nom, profession, adresse, etc., etc., et motif de sa venue ! Allez, il respire à fond et il décline !

Charmant Leprince

Charmant.

Le détective

Se rasseyant, surpris

Comment ça « charmant » ! Il veut que je lui joue du violon en plus ?

Charmant Leprince

Non, Charmant c'est mon prénom et Leprince, mon nom.

Le détective

Ah ! Bon, bon... on avance, on avance. Ensuite ?

Charmant Leprince

Je suis itinérant.

Le détective

Représentant de commerce, VRP ?

Charmant Leprince

Non pas du tout, plutôt aventurier voyez-vous, un genre de chevalier errant. Enfin, j'étais, parce que maintenant...

Le détective

Oui ?

Charmant Leprince

A mon grand regret, je suis devenu sédentaire.

Le détective

Ah, c'est un gens du voyage alors, du camp gitan d'à côté ?

Charmant Leprince

Non, non, j'habite un petit castel, oh peu de chose, trente cinq pièces je crois, dans douze cent hectares il me semble, piscine, golf, tennis, circuit automobile et plein d'autres trucs que je n'ai pas encore découvert.

Le détective

Ca doit coûter bonbon une bicoque pareille, non ?

Charmant Leprince

Je ne sais pas, c'est un héritage familial.

Le détective

Y'en a qu'ont de la chance...

Charmant Leprince

D'la chance, d'la chance, faut voir ! Si c'était à refaire je bazarderais tout.

Le détective

C'est pas non plus une agence immobilière, alors s'il veut bien aborder le sujet qui a guidé ses pas jusqu'ici, j'en serais fort aise !

Charmant Leprince

Je souhaiterais que vous me trouviez une femme.

Le détective

Il se fout de ma gueule ou quoi !?! Ni psy, ni dans l'immobilier ni dans le matrimonial. Est-ce que je suis bien clair ? Je suis détective, c'est mon métier ! Point barre !

Charmant Leprince

C'est un métier passion.

Le détective

Non, c'est pour bouffer. Ma passion c'est le violon et mon vice, l'opium !

Charmant Leprince

Comme je vous envie mais ne vous méprenez pas, je ne cherche pas une femme pour vivre avec moi, j'en ai hélas déjà une, enfin presque, non je cherche LA femme.

Le détective

LA femme ! Et qu'a-t-elle de si extraordinaire LA femme ? Sa beauté ? Son pognon ?

Charmant Leprince

Non pas du tout, au contraire, elle est moche, vieille et pauvre.

Le détective

Bon, chacun ses goûts. Alors qu'est-ce qu'il lui veut à cette bonne femme, elle lui a jeté un sort ?

Charmant Leprince

Pas à moi, à mon épouse.

Le détective

Il veut que je la retrouve et que je la bute ?

Charmant Leprince

Surtout pas ! Je veux que vous la retrouviez afin qu'elle recommence avec son sortilège ou qu'elle m'en donne ou vende la recette, croyez-moi j'ai de quoi payer.

Le détective

À ce propos, faudra qu'on parle de mes honoraires. Mais je ne comprends rien à son histoire. Pourrait-il développer un peu ? Dommage, mon collaborateur n'est pas là. Minute.

Il se tourne vers la coulisse et hurle

Il est toujours au cabinet ? Watson ? Docteur ?

Il attend une réponse qui ne vient pas et revient sur Leprince

Tant pis, je lui raconterai.

Charmant Leprince

Votre ami est peut-être en consultation ?

Le détective

Gastro !

Charmant Leprince

Pardon ?

Le détective

Il est au cabinet parce qu'il a une gastro. Il va rire, en bon détective, c'est moi qui l'ai chopé et lui ai refillé.

Il rit de bon cœur mais devant l'air navré de Charmant, il n'insiste pas et toussote

Rrmm,rrmm, bon alors, il me narre son conte ?

Charmant Leprince

Que nenni, c'est une histoire vraie, je vous l'assure. Voilà. C'était il y a quelques se-

maines, deux trois mois pas plus, je revenais d'une quête lointaine qui hélas n'a pas abouti dans le bon sens.

Le détective

C'est indiscret de lui demander ce qu'il quêtait ?

Charmant Leprince

Non pas du tout, le Graal.

Le détective

Le !!?

Charmant Leprince

Graal. C'est un vase religieux très ancien d'une grande valeur. On est nombreux à le chercher mais personne encore ne l'a trouvé.

Le détective

Mmh mmh... intéressant, très intéressant... Donc chou blanc et ?

Charmant Leprince

Et je cheminai, harassé, assoiffé, affamé sur mon blanc destrier quand soudain, traversant un bois, j'ai vu un bucheron poursuivant une grand-mère poursuivant un enfant poursuivant un loup.

Le détective

Opiomane aussi ?

Charmant Leprince

Que dalle oui ! C'était réel. Mais chacun son trip, hein, je les ai laissés passer. Je continuai et m'endormant sur ma selle, je tombai sur une chaumière.

Le détective

Son chemin l'a mené devant une habitation rurale ?

Charmant Leprince

Non, quand je dis « tombai », c'est « tombai » ! Je me suis vautré comme une merde sur le toit, heureusement en paille et je suis tombé dans les pommes.

Le détective

Prenant des notes sur un carnet

Il s'est... donc... évanoui... après... sa... chute.

Charmant Leprince

Non, quand je dis « tombé dans les pommes », c'est « tombé dans les pommes » ! Y'en avait partout, des cageots et des cageots.

Le détective

Certainement un producteur ou un vendeur, ou un amateur ou un collectionneur.

S'il pouvait la faire courte, ça m'arrangerait, j'ai mon feuilleton dans pas longtemps.

Charmant Leprince

Justement, court est le mot juste ! Sept nains m'entouraient en gueulant comme quoi j'avais fait de la compote mais qu'elle était foutue parce qu'il y avait de la paille dedans, de la terre, des cheveux, des dents et blabla et blabla.

Le détective

Petits hommes, petite maison bien sûr. Elémentaire.

Charmant Leprince

J'ai voulu les dédommager mais ils m'ont proposé un deal. Ils passent l'éponge sur ma bêtise si je les débarrasse d'un truc qui leur prend de la place dans le jardin. Je leur dis que je ne suis pas le brocanteur du coin, alors ils sortent qui une pelle, qui une pioche et commencent à me taper dessus

Le détective

En riant

C'était une attaque à nains armés.

Devant le peu de succès de sa vanne, il toussoie

Mmh... mmh...Donc ?

Charmant Leprince

Vous imaginez bien que je me suis dépêché d'aller dans leur jardin. J'ai pas été déçu !

Le détective

Mais encore ?

Charmant Leprince

Ce que j'avais devant les yeux, remplissait effectivement tout l'espace. Je me suis retrouvé face à deux tréteaux supportant une planche où reposait une grande boîte en bois, voyez, style cercueil doté d'un couvercle en verre de cinq pieds, neuf pouces sur trois pieds, un pouce.

Le détective

De nains de jardin ?

Charmant Leprince

Arrêtez avec vos plaisanteries !

Le détective

Ah non je ne /

Charmant Leprince

Bref, dans la boîte, je vous le donne en mille ?

Le détective

Des pommes ?

Charmant Leprince

Non !

Le détective

Des poires ?

Charmant Leprince

Non plus !

Le détective

Je n'ose essayer : « Scoubidou bidou »?

Charmant Leprince

N'essayez pas, n'essayez pas.

Le détective

Bon alors, il va se décider oui ou mer/

Charmant Leprince

Une femme.

Le détective

Une...femme !?!

Charmant Leprince

Une femme ! Une princesse même, d'après un des petits hommes barbus.

Le détective

Alors des nains lui donnent une femme, il en veut pas et il me demande à moi de lui en retrouver une ? Ça tourne pas bien rond là-haut ! Il peut s'expliquer ?

Charmant Leprince

Il n'y a rien de compliqué. Cette femme, enfin je dirais plutôt cette jeune fille, à peine sortie de l'adolescence, allongée dans ce...cercueil, paraissait plus morte que vivante tellement elle était blanche. Les nains ont enlevé le couvercle et m'ont demandé de soulever le corps et de l'emmener fissa. Ils voulaient juste garder la boîte en bois pour mettre des pommes dedans. Menacé par leurs outils, j'ai obéi mais hélas....hélas pour moi...

Le détective

Oui ?...j'attends...hélas ?...hélas pour lui ?... ho ! On y va là ?

Charmant Leprince

Oui, pardon. Hélas pour moi, j'ai glissé.

Le détective

C'est tout ?

Charmant Leprince

Non hélas.

Le détective

Je vais finir par perdre patience avec ses « hélas » ! Et quand je perds patience ça peu faire mal, très mal !

Charmant Leprince

Mettez-vous à ma place !

Le détective

Non merci !

Charmant Leprince

C'est à partir de ce moment-là que ma vie a basculé.

Le détective

On y vient, enfin ! Alors il a changé de vie...

Charmant Leprince

Non quand je dis « basculé », c'est « basculé » ! En approchant de cette construction hétéroclite, je n'ai pas vu la Granny Smith.

Le détective

C'est qui encore celle-là ! Une naine ? Une géante ?

Charmant Leprince

Une pomme. Une variété de pomme, toute verte, acidulée, on peut la manger crue, en tarte, en confiture, en gelée, tiens où elle est sublime c'est en sorbet. Ah oui, un sorbet à la granny smith c'est quelque chose.

Le détective

Mais j'en ai rien à carrer de ses recettes. J'aime pas les pommes d'abord !

Charmant Leprince

Je répondais juste à votre question, c'est tout.

Le détective

Bon alors il a glissé sur une pomme et après ?

Charmant Leprince

J'ai marché dedans du pied droit et mon corps s'est trouvé propulsé plus vite que je le souhaitais, ma tête s'est retrouvée au-dessus de celle de cette jeune personne et j'ai fini ma chute, mes lèvres collées aux siennes.

Le détective

Waouh ! Y'a des situations bien pire. Je n'ai jamais fini une enquête par un happy-end comme celui-là !

Charmant Leprince

Mais ce n'est pas une fin heureuse, au contraire, c'est le début de mes emmerdes.

Le détective

Je suis suspendu à ses lèvres !

Charmant Leprince

Très drôle ! Quand enfin on a pu se décoller, que j'ai repris mon souffle et mon équilibre, elle a ouvert les yeux, m'a regardé, m'a souri et d'un bond m'a sauté dans les bras.

Le détective

Se tournant vers la coulisse en riant

Watson !... Watson ! Venez bon sang ! Vous ratez quelque chose, croyez-moi !

Charmant Leprince

Arrêtez de vous moquer ! Faut l'avoir vécu pour le croire ! Elle s'est accrochée à mon cou et m'a chanté ou plutôt gueulé dans les oreilles, une chanson au sujet d'un prince qui devait venir, lui dire des trucs, l'emporter, etc.etc.

Le détective

Attendez ! Une princesse chanteuse !... J'en ai connu une y'a longtemps mais elle a été emporté par un ouragan je crois.

Charmant Leprince

La mienne, c'est moi qui l'ai emportée. Obligé. Les coups de pelles dans les tibias ça fait mal.

Le détective

Et encore, qu'il se plaigne pas, vu leur taille, ils auraient pu faire de sacrés dégâts, s'il voit de quoi je parle, hé, hé, hé...Bon, ok ! Alors ?...

Charmant Leprince

Alors, entouré des sept nains, je suis sorti du jardin avec la fille dans les bras. Ils se sont tous mis à nous jeter des pépins de pommes en criant à tue-tête : « vive les mariés, vive les mariés » ! J'ai eu beau protester, ils m'ont dit que suivant leur loi, le fait de se rouler une pelle suffisait à dire qu'on était mariés.

Le détective

Ah ouais !? Putain de moine ! Faut drôlement faire gaffe à ce qu'on fait avec ces gens-là. Surtout qu'en pelle, ils ont l'air d'en connaître un rayon.

Se tournant vers la coulisse

Il entend ça Watson ? Nous qui aimons batifoler dans la nature, on risque de friser le ridicule.

Revenant vers Leprince

Bon, elle finit quand son histoire ?

Charmant Leprince

Quand vous m'aurez retrouvé la fameuse femme.

Le détective

Ah oui, je l'avais oubliée celle-ci. Je vais peut-être enfin savoir ce qu'elle a fait et pourquoi elle est si importante dans ce récit ô combien épique.

Charmant Leprince

J'y viens ! Quand ces p'tits co/ pardon personnages m'ont poussé hors de leur propriété, je me suis retourné pour leur demander qui était cette fille, pourquoi elle dormait dans cette boîte et pourquoi d'un geste malheureux et involontaire de ma part, elle se réveille et se met à chanter toujours la même rengaine avec en plus des moineaux qui lui tournent autour de la tête en pépant en même temps !

Le détective

Quel tableau bucolique. Ca devait être d'une beauté mais d'une beauté...

Charmant Leprince

Vous excitez pas ! Je continue ! Donc, voulant en finir rapidement, ils me racontent toute l'histoire de son origine jusqu'à mon arrivée.

Le détective

S'il le permet, je me contenterai d'un petit résumé.

Charmant Leprince

C'était prévu ! Alors voilà, la gamine s'appelle si j'ai bien compris, Branche Pêche, un nom comme ça, ils ont un accent terrible les nains, elle n'a pas quinze ans, c'est la fille d'un roi de je sais pas quoi, et sa belle-mère ne l'aime pas.

Le détective

La belle-mère n'aime pas son gendre ?

Charmant Leprince

Non, la belle-mère n'aime pas sa belle-fille, la fille du roi machin-là ! Faites-un effort vous aussi, sinon on va pas y arriver.

Le détective

Elle est déjà mariée ?!?

Charmant Leprince

Non, sa belle-mère est la nouvelle épouse de son père. Sa marâtre. Parait qu'elle, la belle-mère est jalouse de sa beauté à elle, la fille de son père. Moi qui l'ai vue, la fille pas la belle-mère, je la trouve vraiment quelconque. La belle-mère doit être vraiment très laide.

Le détective

Il ne sait donc pas que la beauté est plus souvent intérieur qu'en surface et que /

Charmant Leprince

Épargnez-moi vos leçons à deux balles, si je dis « très laide » c'est « très laide »! Sans compter qu'elle est en pleine puberté, elle a des boutons et porte un appareil dentaire. Tenez, regardez, je me suis fendu la lèvre. Voyez.

Il s'approche du détective et lui montre sa lèvre en la levant avec ses doigts

Le détective

Regardant en faisant la grimace

Effectivement elle ne l'a pas raté. Il a désinfecté au moins parce qu'une question me vient d'un coup, ça fait combien de temps qu'elle était dans sa boîte de conserve la sardi/ la jeune fille ?

Charmant Leprince

Pensez bien que je leur ai demandé. Mais ils n'ont pas su répondre parce que la notion du temps pour eux n'est pas la même que pour nous. Ce sont des mineurs.

Le détective

Ah bon ?!? Des enfants ? Ils ne savent pas encore lire l'heure ?

Charmant Leprince

Ah putain ! Faut tout vous expliquer à vous. Parlez-moi d'un fameux détective !

Le détective

Oh là, oh là, il va se calmer oui ? Il serait plus clair aussi, ça m'aiderait !

Charmant Leprince

Des mineurs, avec des pelles et des pioches, voyez le topo ? Ils creusent dans des mines de diamants le jour, la nuit, ils se relaient et n'arrêtent jamais de forer et d'entasser.

Le détective

A côté des pommes ?

Charmant Leprince

Non, dedans !

Fin de l'extrait

14 Pomme d'amour (et compote aussi) de Pascal Martin

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- René : Marchand.e de pommes (homme ou femme)
- Claude : Marchand.e de philtres d'amour (homme ou femme)
- La sorcière de Blanche-Neige
- Blanche-Neige
- La méchante Reine de Blanche-Neige

Pour des raisons de simplicité rédactionnelle, les rôles sont rédigés au masculin.

Synopsis

Nous sommes au marché des produits et accessoires pour contes. Le marchand de pommes empoisonnées et le marchand de philtres d'amour voient leur activité décliner. Il y a peu de nouveaux contes intégrant leurs éléments respectifs. Ils s'associent pour créer un nouveau concept : la pomme d'amour.

Décor

Un étal de marchand.e de pommes. Une enseigne : *Chez René (ou Renée) le Roi (ou la Reine) de la pomme empoisonnée*. Sur l'étal quatre tas : Pommes empoisonnées avec des étiquettes différentes : Variété 1, Variété 2, Variété 3, Variété 4.

Costumes

- La sorcière de Blanche-Neige
- Blanche-Neige
- La méchante Reine de Blanche-Neige
- Contemporains pour Claude et René

René est occupé à placer les pommes sur son étal. Claude approche.

Claude

Bonjour. Elles sont belles vos pommes, mais le prix a encore augmenté non ?

René

Bonjour. M'en parlez pas. Je suis obligé de refaire les étiquettes tous les jours.

Claude

Et vous arrivez à en vendre quand même ?

René

Je me plains pas. J'ai une demande régulière.

Claude

Pourtant, il n'y a pas beaucoup de contes qui nécessitent une pomme empoisonnée. D'ailleurs à part Blanche-Neige, j'en vois pas d'autre.

René

Vous avez raison, c'est le seul conte.

Claude

Et malgré ça, vous arrivez à gagner votre vie ?

René

C'est un conte très populaire. Entre les livres, les BD et les films, il est vu ou lu presque en permanence. Et à chaque fois, la sorcière vient chercher une pomme empoisonnée.

Claude

C'est votre seule cliente ?

René

En fait non. Il y a quelques autres histoires qui utilisent des pommes empoisonnées, mais c'est marginal. Et vous, vous êtes dans quoi ?

Claude

Je tiens une échoppe un peu plus loin, je suis dans le philtre d'amour.

René

Et ça marche ?

Claude

Jusqu'en 2007, je ne pouvais compter que sur les histoires anciennes, genre Tristan et Iseult. J'étais au bord de la faillite. Je pensais même arrêter. Et il y a eu la bonne surprise de Harry Potter avec la potion Amortentia. Ça a relancé mon petit commerce. Mais bon, c'était il y a longtemps maintenant. Il y a bien des rediffusions, mais je sens que ça baisse.

La sorcière de Blanche-Neige entre.

Sorcière

Salut René, la forme ?

René

(A *Claude*) Excusez-moi, une cliente.

(A *Sorcière*) Salut Sorcière, ça va et toi ?

Sorcière

La routine.

René

Je te mets quelle variété ? Du 1, du 2, du 3 ou du 4 ?

Sorcière

Mets-moi du 1 s'il te plaît.

Claude

Excusez-moi, Madame la Sorcière, je peux vous poser une question ?

Sorcière

Bien sûr, mais appelez moi juste Sorcière comme tout le monde.

Claude

Entendu, Sorcière. Pourquoi vous prenez une variété 1 ?

Sorcière

C'est la vitesse d'action du poison. La variété 1, c'est celui qui fait effet le plus rapidement.

C'est pour une lecture par un parent qui est pressé, alors on fait mourir la Blanche-Neige vite fait pour qu'il puisse passer à autre chose.

René

Il tend à la Sorcière un sachet en papier avec la pomme.

Et voilà une belle pomme variété 1. Bonne lecture de conte et à bientôt.

Sorcière

Merci René. A plus tard.

René

Qu'est-ce qu'on disait déjà ?

Claude

Je disais que côté business, pour moi, ça périlait un peu. Et je me demandais, si on ne pourrait pas s'associer tous les deux.

René

S'associer ? Vous voyez ça comment ? Parce que nous on est dépendant des auteurs de contes, de romans, de films pour notre activité. Vous voulez faire quoi exactement ?

Claude

Justement, il faudrait qu'on y réfléchisse ensemble pour trouver un concept.

René

Nos produits sont plutôt dans des registres différents voire opposés. Moi je fais dans la pomme empoisonnée et vous dans le philtre d'amour.

Claude

Je me demandais s'il n'y aurait pas quelque chose à creuser autour du divorce non ?

Blanche-Neige entre.

Blanche-Neige

Bonjour René, ça va ?

René

(A Claude) Excusez-moi, une cliente.

(A Sorcière) Salut ma grande, ça va bien et toi ? Dis-donc, je ne te vois pas souvent par ici.

Blanche-Neige

Moi, la pomme, je ne l'achète pas, je la consomme.

René

C'est vrai que toi tu es plutôt cliente à l'échoppe des produits ménagers et de l'alimentaire.

Blanche-Neige

M'en parle pas. Si tu savais ce qu'ils engloutissent comme bouffe ces sept nains ! A propos de manger, je me demandais, tes pommes empoisonnées, elles sont bio ?

René

T'inquiète pas. Bien sûr elles sont bios. Elles sont même locales. C'est un petit producteur à moins de 10 km d'ici qui les produit. Et même les poisons sont bios.

Blanche-Neige

Tant mieux. Ça me rassure, parce que vu le nombre de pommes que je mange, je m'inquiète pour ma santé. Allez, je me sauve, j'ai le repassage à finir. A bientôt.

René

(A *Blanche-Neige*) Salut. (A *Claude*) C'était Blanche-Neige.

Claude

Merci, je l'avais reconnue. Pour reprendre notre conversation, je me demandais si depuis le temps, vous n'en aviez pas marre de semer la mort avec vos pommes empoisonnées ?

René

C'est vrai que, j'ai pas un rôle très positif en fournissant des pommes empoisonnées. Mais notez que Blanche-Neige ne meurt pas vraiment. Elle est dans un état... disons entre deux et elle finit par se réveiller.

Claude

Oui, je sais, embrassée par un Prince alors qu'elle avait rien demandé et surtout qu'on ne lui avait pas demandé son avis. Bref, là n'est pas la question. Je me disais que vous pourriez vous diversifier vers quelque chose de plus positif en vous associant avec moi.

René

Genre quoi des pommes empoisonnées au philtre d'amour ? Je sais pas s'il y a des auteurs de contes qui vont se lancer là-dedans.

La méchante Reine de Blanche-Neige entre.

La méchante Reine de Blanche-Neige

Salut René, ça va ?

René

(A *Claude*) Excusez-moi, une cliente.

(A *Sorcière*) Salut ma poule, ça va super et toi ? Qu'est-ce que tu fais là en méchante Reine ? Tu viens pas quand tu es transformée en sorcière d'habitude ?

La méchante Reine de Blanche-Neige

Normalement si, mais j'ai péché mon miroir, alors je suis venu en chercher un autre. Comme ça, je fais d'une pierre deux coups, j'en profite pour prendre la pomme empoisonnée. Ça m'évitera de revenir. Au prix de l'énergie, j'optimise mes déplacements.

René

Bonne idée. Faut intégrer le développement durable dans notre quotidien. Je te mets quelle variété de pomme ?

La méchante Reine de Blanche-Neige

Mets-moi du 4. C'est une lecture pour un gamin qui ne comprend rien. Faut y aller doucement, sinon, on le perd. Pas moyen qu'il se concentre plus de deux minutes.

René

C'est un hyperactif ?

La méchante Reine de Blanche-Neige

Non, c'est un complètement con. Il passe son temps le nez collé à des écrans. Un espèce de légume qui réfléchit avec ses pouces (*elle mime l'usage d'un téléphone portable*). Tu

vois le niveau. Sinon, en parlant de faire des économies, je vais faire faire des travaux dans mon château. Faut que j'isole et que je change les fenêtres. Tu connaîtrais pas quelqu'un ?

René

T'as pensé à demander aux sept nains ?

La méchante Reine de Blanche-Neige

Eux ils font des trous avec des pioches. Je les vois pas dans la rénovation thermique. A la limite dans l'aération, mais c'est pas le besoin.

René

Sinon, tu as Gepetto, celui qui a fabriqué Pinocchio. Il est menuisier. Il doit pouvoir te faire ça. Et y a aussi Joseph, un charpentier.

La méchante Reine de Blanche-Neige

Joseph ? Je vois pas qui c'est.

René

Mais si, Joseph, le mec de la Bible. Un peu bourru, mais très gentil quand on le connaît et qu'on évite certains sujets.

La méchante Reine de Blanche-Neige

Ah oui ! C'est pas lui dont la nana a eu une histoire un peu bizarre avec un autre type ?

René

Oui, ben justement, c'est ça le sujet à éviter si tu le fais bosser chez toi.

La méchante Reine de Blanche-Neige

Attends une minute, c'est un conte la Bible ?

René

Ben oui, je crois. Y a un gars qui marche sur l'eau, qui multiplie les pains, qui redonne la vue aux aveugles, qui change l'eau en vin et qui à la fin meurt, réussite et s'envole dans le ciel.

La méchante Reine de Blanche-Neige

C'est une aventure de super héros Marvel écrit par Stan Lee ton truc !

René

A priori non. C'est écrit par plusieurs auteurs et ça s'est étalé sur des années.

La méchante Reine de Blanche-Neige

Comme la série *Plus belle la vie* quoi. En tout cas, merci des conseils. Je vais voir ça. Bon, c'est pas que je m'ennuie, mais faut encore que je passe récupérer mon miroir moi. Je te laisse René, à plus.

René

(A *Blanche-Neige*) Salut. (A *Claude*) C'était la méchante Reine de Blanche-Neige.

Claude

Merci, je l'avais reconnue. Alors ? Notre partenariat ?

René

Ah oui, la pomme empoisonnée au philtre d'amour. On en était où déjà ?

Claude

On disait que pour trouver des auteurs de contes qui utilisent ce genre d'élément, ça n'allait pas être facile.

René

Vous avez raison. Faut voir du côté des nouveaux supports numériques. A mon avis, y a du potentiel.

Claude

C'est à dire ?

René

Une appli de jeu, un podcast, une websérie, un roman graphique, bref du moderne.

Claude

OK, mais comment on va faire connaître notre invention à des auteurs pour qu'ils s'en emparent ?

René

Faut aller au cabinet des pages blanches.

Claude

C'est quoi ça ?

René

Quand les auteurs ont un problème d'inspiration, on dit que c'est le syndrome de la page blanche, vous connaissez l'expression ?

Claude

Oui.

René

Et bien ici, dans le cabinet des pages blanches, on peut soumettre des propositions d'objets ou de concepts pour que les auteurs s'en inspirent. Ça flotte. C'est en suspension. C'est à disposition. C'est ...

Claude

OK, je crois que je vois le truc..

René

Et donc, à un moment, un auteur qui cherche l'inspiration tombe sur l'élément en attente, il s'en empare et il l'exploite. Ensuite celui qui a proposé l'élément en question le fournit. Ça permet de maintenir son activité en se diversifiant.

Claude

Vous avez un exemple, parce que là je comprends rien.

René

Vous connaissez Henri ?

Claude

Non.

René

Lui son créneau c'était les épées de légende : Excalibur, Durandal, Floberge, Balisarde...

Claude

C'est, bon, je vois...

René

On peut dire qu'elles en ont inspiré des récits ces épées...

Claude

J'entends bien et donc ?

René

Seulement de nos jours, des histoires avec des épées de légende, ça se perd un peu. Il frisait inactivité totale le Henri.

Claude

D'accord et ensuite ?

René

Vous connaissez Mathilde ?

Claude

Non.

René

Elle son domaine, c'était le CD et le lecteur de CD.

Claude

Formidable. Et alors ?

René

Y a eu un boom dans les années 80. Dans toutes les fictions, il y avait des trucs sur des CD dans les intrigues. Surtout dans l'espionnage. C'était dingue, elle savait plus où donner de la tête. Il fallait qu'elle fournisse 24h/24. Elle a frisé le burn-out.

Claude

Et qu'est-ce qui s'est passé ?

René

L'arrivée de la clé USB. Elle a rien vu venir. En quelques années on ne parlait plus de disque laser. C'était dépassé. Elle a failli disparaître. Comme Henri.

Claude

OK, et ça nous mène où tout ça ?

Fin de l'extrait

15 La magie des pommes au four de Jean Gennaro

Pour demander l'autorisation à l'auteur : gennarojean95@gmail.com

Durée : 15 minutes environ

Personnages

- **Eva**, 27 ans, fiancée, nouvelle Reine de la Pomme du pays de Caux.
- **Francine, la mère d'Eva**. Sexagénaire aigrie vivant seule, en rupture avec son milieu.
- **Sami**, le couturier attiré de toutes les Reines de la Pomme.
- **Marcel**, le fils du boucher. L'élus de son cœur.
- **Mamita, la grand-mère d'Eva**. 1ère apparition. C'est la femme qui a transmis à Eva le secret de la magie des meilleures pommes au four.
- **Le père Briquet**. 2e apparition. Le propriétaire du plus beau verger de pommiers de la région, ancien amoureux caché de Grand-Ma.

Synopsis

Eva, jeune et belle femme, vient d'être élue Reine de la prochaine Fête des Pommes. Elle doit aussi se marier bientôt avec un fils de notable. Essayant sa robe de bal avec le couturier et sa mère qui critique tout, elle est prise d'angoisse : son fiancé est-il le bon ? L'aime-t-elle vraiment ? Pour chasser sa tristesse, sa mère lui conseille de faire cuire ses délicieuses pommes au four, selon la recette héritée de sa grand-ma. Mais ce plat est lié à un très mauvais souvenir pour Eva : celui du départ de Marcel, le fils du boucher, l'élus de son cœur. C'est pour ça qu'elle n'en faisait plus.

Cette fois, c'est pour détresser et communiquer avec sa Mamita qu'elle refait ses pommes au four. A sa grande surprise, sa défunte grand-mère se matérialise, et elle a un dialogue avec elle. Puis le spectre de la vieille dame disparaît juste avant de lui révéler un secret de famille, lié au grand récoltant de pommes qui les fournissait, feu le Père Briquet. Constatant qu'elles ne lui sont décidément pas bénéfiques, Eva veut jeter les pommes cuites, mais le père Briquet apparaît pour arrêter son geste. Elle lui demande quel est le secret qui le lie à Mamita, mais il ne veut pas lui répondre et disparaît, la laissant désespérée et triste. Enfin, c'est Marcel, son ancien amoureux, qui frappe à sa porte, attiré par l'irrésistible odeur de ses pommes au four. C'est lui qui va l'éclairer sur le supposé secret, et elle va se rendre compte que lui aussi, c'est le ciel qui l'envoie.

Décor

La grande cuisine d'une ferme, avec un poêle de cuisine et un four au fond, qui est éclairé quand on l'allume. Au centre, une petite table avec un plat à four transparent et trois grosses pommes dedans. Dans un coin, un panier d'osier rempli de pommes et de poires de diverses origines. Un grand Mirour mural côté cour. Côté jardin, sont suspendus au mur un vieux tablier, des photos anciennes ou récentes de Reines de la Pomme découpées dans des journaux.

Ustensiles sur la table : un pèle-pommes, un évide-pommes, des couverts, un plat à four transparent avec trois pommes dedans.

Costumes

- Pour Eva : une robe de bal en mousseline si possible vert pâle, des gants de satin

vert. *Accessoires* : un diadème et un sceptre avec une pomme couronnée. Puis une tenue de tous les jours.

- Pour Francine : tailleur droit, un peu strict, casual mais assez classe.
- Pour Mamita : une robe ample sombre avec un tablier de cuisinière si possible à motifs de pommes, des sabots.
- Pour Sami le couturier : costume rayé de belle coupe, cravate de soie, chaussures vernies. *Accessoires* : mètre de couturière et bracelet à aiguilles.
- Pour le père Briquet : des habits de travail de vieux paysan, une veste de velours noir lustrée par l'usure avec coudes en cuir. *Accessoire* : une canne.
- Pour Marcel : un pantalon de boucher, une chemise blanche. *Accessoire* : un boudin aux pommes (en plastique !) emballé dans du papier boucher.

Scène 1

Eva - Francine - Sami le couturier

Eva entre, vêtue de sa belle robe de bal de Reine de la Pomme, accompagnée par sa mère et Sami le couturier avec son mètre et son bracelet à aiguilles, qui tous deux examinent la robe. Elle s'admire dans le grand Mirour, tourne sur elle-même. Puis elle prend le paquet de petits gâteaux aux pommes sur la table, en sort un pour le grignoter.

Eva

Sur un nuage, le visage éclairé

Je n'arrive pas à y croire ! Oh, merci, maman ! Si tu ne m'avais pas poussé à candidater... Moi, Reine de la Pomme du pays de Caux, tu te rends compte ?

Son visage s'assombrit un peu. Elle prend le paquet de gâteaux secs aux pommes posé sur la petite table, en sort un pour le grignoter.

Francine

Ah, ces satanés petits gâteaux aux pommes... Eva ! Tu ne peux pas t'empêcher de grignoter, hein ? Tu vas encore prendre une taille !

Eva

Reposant le gâteau

Oui, tu as raison, je dois faire plus attention. Je suis trop stressée. C'est que d'autres filles méritaient plus que moi d'être à ma place.

Francine

Peut-être, mais tu es fiancée à un fils de notable, ça aide pour être Reine de la Pomme. (au couturier) Elle n'est pas un peu trop courte, Sami ? On voit les mollets.

Sami

Un genou à terre, en défaisant l'ourlet

Vous avez raison, Madame Francine. Je vais la rallonger un peu. Mais ce serait bien dommage de cacher de si belles chevilles.

Eva

Tout ceci va si vite...

Sami

En plantant ses aiguilles

De toutes les Reines de la Pomme que j'ai habillées, vous êtes dans le trio de tête question beauté, Eva. Vous êtes aussi jolie que votre mère à votre âge.

Eva

Oh, maman était plus belle que moi ! Un vrai top model, sur les photos ! (*à sa mère*) D'ailleurs, pourquoi n'as-tu pas postulé pour être Reine ?

Francine

L'interrompant

Moi ? Non mais tu me vois, moi, en Reine des pommes ? (*petit rire triste*) A l'époque, j'étais déjà féministe, ma fille. Tandis que toi, la libération de la femme...

Sami

Eva a raison, vous auriez fait une bien belle Reine. Je sais que vous rêviez d'être mannequin.

Francine

Gênée, amère, tout en examinant la robe de sa fille

Ce bustier n'est-il pas trop grand ? Ma fille n'a pas beaucoup de poitrine. Elle a deux petites pommes.

Eva

Se fâchant, et reprenant le petit gâteau pour le croquer

Maman, ça suffit ! J'en ai assez, de tes réflexions acides ! Sami, vous n'aurez qu'à rembourrer un peu. Et je trouve que ça tombe un peu trop droit sur les hanches.

Sami

Un peu contrarié

Dans ce cas, je peux donner un effet plus bouffant, en faisant des plis, là.

Francine

Vexée

Bon, et bien puisque c'est comme ça, je vous laisse. Je te rappelle juste, ma fille, qu'avant tu calmais tes angoisses en cuisinant des pommes au four. Tes excellentes pommes au four, encore meilleures que celles de Mamita ! Elles ne faisaient pas grossir, elles. Mais tu n'en fais plus. Eh oui, les bonnes choses se perdent. Allez ! A plus tard, ma chérie ! Et bon courage, Sami !

Francine sort, drapée dans sa dignité froissée.

Sami

Votre maman est un peu compliquée. Pour ses robes de soirée, elle me donne toujours du fil à retordre.

Eva

Il faut la comprendre, elle n'a pas eu une vie très heureuse. Au fond, elle est super contente que je sois Reine et que je fasse un beau mariage... Vous avez fini, Sami ?

Sami

Quelques retouches, et ce sera bon pour moi. Vous laisserez la robe sur le mannequin, je repasserai.

Le couturier va pour sortir, se ravise et revient.

Vous n'avez pas l'air très heureuse de ce qui vous arrive, Eva. Un conseil, si vous me permettez : ne prenez pas le pli amer de votre mère. Vous êtes une si belle jeune femme, si rayonnante, si...

Eva

Vous allez me gêner. Merci pour tout, mon ami.

Sami

Peut-être devriez-vous faire des pommes au four...

Sami sort, Eva reste seule

Eva

Mais qu'est-ce qu'ils ont tous avec leurs pommes au four ? (*réfléchissant*) Ça fait si longtemps que je n'en ai pas fait. Est-ce que je me souviens encore de la recette ? Après tout, j'ai trois belles pommes ici. Ça me fait penser à Mamita. Si seulement, de là où elle est, elle pouvait me voir dans ma robe de Reine... comme elle serait fière de moi ! Et j'aurais tellement besoin de ses conseils, à présent. Mamita, si tu m'entends, dis-moi ce que je dois faire !

Noir

Scène 2

Eva - Mamita

Quelques heures plus tard...

Le four est allumé : les pommes cuisent. Eva, en habits de tous les jours, un vieux tablier autour de la taille (celui de sa grand-mère), surveille la cuisson. Une sonnerie annonce la fin de la cuisson. La lumière du four s'éteint. Eva prend des maniques, ouvre la porte du four et sort le plat de pommes cuites pour le poser sur la petite table.

Eva

Rien que cette odeur... Quel délice ! Ça me fait tellement penser à Marcel....

Elle renifle puis essuie ses yeux mouillés avec un coin du tablier.

Ah non, ma fille, tu ne vas pas te remettre à chialer ! C'est pas pour ça que tu les as faites, c'est pour te sentir mieux. Ça fait plus d'un an qu'il est parti, il y a prescription !

Elle lève les yeux vers les cintres.

Merci, Mamita, pour ta recette secrète ! J'ai ajouté ma touche perso, tu sais. Tu disais que pour garder un homme, rien de tel que lui faire un bon petit plat qui lui rappelle son enfance. Eh bien ça, dans mon cas, tu vois, ça n'a pas trop marché.

Elle s'assoit et met une pomme chaude dans son assiette.

Ce parfum me régale déjà ! Une bouchée pour Mamita...

*Une vieille dame au visage tout pâle, vêtue d'une ample robe noire,
fait son entrée et reste devant la porte.*

Figée de stupeur, Eva laisse tomber sa cuiller et reste la bouche ouverte.

Mamita

On dirait qu'on me demande, par ici. Enfin, mon esprit. C'est toi, ma ptite reinette, qui m'appelles comme ça ?

Eva se lève brusquement et se frotte les yeux.

Eva

Mamita ! C'est pas possible, c'est toi ? Tu portes la robe qu'on t'a mise quand tu es... Mais qu'est-ce que tu fais là ?

Mamita

Ça, ma ptote, c'est la magie de tes pommes au four. J't'ai toujours dit qu'elles avaient un truc. Elles attirent même les esprits, parbleu !

Eva

J'hallucine ! J'ai l'impression que tu es vraiment là, vivante, devant moi.

Eva quitte la table et avance, à la fois fascinée et incrédule, mais la grand-mère l'arrête d'un geste.

Mamita

Reste où tu es ! Faut que tu saches que j'existe pas, je suis dans ta tête. Si tu approches trop, je vais m'évanouir.

Eva

Quoi ? Tu vas tomber dans les pommes ?

Mamita

Mais non, ma ptite cruche ! Je vais disparaître ! Pfuit ! Si je suis revenue, c'est parce que tu as quelque chose à me demander. Je vois bien que t'es pas heureuse.

Eva

Mais si, je suis heureuse, je te promets ! J'ai été choisie pour être la nouvelle Reine de la Pomme.

Mamita

Je suis si fière de toi, ma ptite reinette devenue reine ! Mais tu peux pas cacher à ta Mami-ta qui voit tout qu'au fond de toi tu es malheureuse comme les pierres.

Eva veut dire quelque chose, mais sa gorge se noue. Très émue, elle se rassoit et commence à sangloter.

Eva

Voix chevrotante

Qu'est-ce qui m'arrive ? Dis-moi, toi ! J'ai tout pour être heureuse. Je vais être honorée, je vais défiler, je vais bientôt épouser Paul le fils du notaire, un gars bien. Alors quoi ? Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?

Mamita

Tu l'aimes vraiment, ç'uilà ? Ou tu fais ce que ta mère veut pour toi ? Moi, je l'aimais bien, le Marcel, le fils du boucher. Un beau gars ! Et il aimait tellement tes pommes au four... C'est pour ça que t'as décidé de ne plus en faire. Pour l'oublier.

Eva

Mais je n'y arrive pas !

Mamita

Si tu ouvrais un peu les yeux, tu verrais que le Marcel il passe presque tous les soirs devant ta maison.

Eva

Quoi ?

Mamita

Comme je te le dis. M'est avis qu'il est très seul et qu'il arrive pas à te sortir de sa caboche. Il en veut pas une autre que toi. Tu sais, moi, je connais ces choses-là.

Eva

Toi ? Arrête ! (*petit rire*) Qu'est-ce que tu sais des hommes, toi ? Tu n'as connu que Grand-Pa !

Mamita

Que tu crois, ma ptite reinette ! Est-ce que tu me connais, dans l'fond, hein ?

Eva

Ne se sentant pas très bien, elle se rassoit.

Ah ! Je sens que je vais tomber de ma chaise, là.

Mamita

Tu dis toujours : Mamita, c'était une sainte. Tu m'as mis sur un pied d'escale. Mais j'étais une vraie femme, bon sang, qu'est-ce que tu crois ? Et tu veux que je te dise ? Moi, le père Briquet, ses pommes délicieuses, les meilleures du pays, tiens donc, il me les donnait à l'œil. Comme je te le dis !

Eva

Attends ! Qu'est-ce que tu essaies de me dire, là ? Que toi et le père Briquet, vous...

Mamita

Que veux-tu ? Le père Briquet il me faisait les yeux de velours, et puis il était plutôt beau garçon, dans le temps, alors ça a allumé la mèche. Eh oui, ma ptite reinette, c'est ça, la vie !

Eva

Elle se relève en titubant un peu

Alors ça... (*un temps*) Et Grand-Pa, dans cette histoire ?

Mamita

Oh, lui, il y a vu que du feu ! Je lui ai jamais rien dit. (*un temps*) Eh ben tu vois, je suis quand-même restée, pas vrai ?

Eva

Parce qu'il y avait maman ! Je commence à comprendre...

Mamita

Et pis la ferme, tout ce qu'on avait bâti, quoi. C'est pour préserver ma fille et mon mari que j'ai plus voulu. Terminé, les catimini !

Eva

Et maman, elle est au courant, pour toi et le père Briquet ?

Mamita

Ah ça non ! Je lui ai jamais rien dit, tu penses ! Elle aurait eu le doute. C'était mes affaires à moi, pas les siennes. Et maintenant, c'est not' secret, Eva, d'accord ? Promets-moi de pas te mettre à table.

Eva

Furieuse, elle enlève le tablier et le jette sur le dossier de la chaise.

Oui, oui, promis-juré ! Et cochon qui s'en dédit ! Ça te va ?

Mamita

Me juge pas, ma ptite reinette. Un bon conseil : choisis l'homme que tu as dans ton cœur. (*un petit temps*) Bon, c'est pas le tout, mais je dois y aller. On n'a qu'un temps d'apparition limité, tu sais. N'oublie pas que je suis toujours là à tes côtés même si tu me vois pas. Allez, saisis ton bonheur, n'attend pas qu'il vienne !

La grand-mère disparaît, laissant Eva désespérée et perplexe.

Eva se précipite vers les coulisses pour essayer de la retenir.

Eva

Mamita ! Attends, reviens ! Tu ne peux pas partir maintenant ! Il faut que je sache... Maman, c'est la fille de qui ? Je t'en prie, réponds-moi ! Ne me laisse comme ça !

Après un silence, elle revient, accablée et triste, enlève son tablier, le raccroche puis se rassoit, de nouveau seule et perdue, devant son assiette.

A quoi bon remuer le passé ? Mais quand-même... Mamita avec le père Briquet... Ah ! Celui-là aussi, il en aurait des choses à me dire !

Elle va pour manger de nouveau, mais elle laisse retomber sa cuiller.

Bon Dieu, ça m'a coupé l'appétit ! Ces pommes au four, elles me sortent par les yeux, à présent. Elles étaient censées me faire du bien, et voilà le résultat !

Soudain elle se lève et prend son assiette pour aller jeter la pomme entamée à la poubelle. Un raclement de gorge la fait sursauter. Le père Briquet fait son entrée. Eva se retourne et pousse un cri en lâchant son assiette (en plastique).

Scène 3

Eva - le Père Briquet

Le père Briquet

Et alors ? Quelle mouche te pique de jeter de si bonnes pommes ? Elles viennent de mon verger, parbleu ! C'est les plus juteuses et sucrées de tout le pays !

Eva

Terrifiée, elle repose le plat et passe derrière la table.

Mais qui êtes-vous, vous ? (*le reconnaissant, éberluée*) Ça alors ! Le père Briquet ! Je pense à vous, et vous voilà ! Décidément, ces pommes sont ensorcelées !

Sa réaction fait rire le père Briquet.

Fin de l'extrait